

LE CAHIER du Samedi

Montréal, samedi 3 septembre 1988



Je parlerai beaucoup...

Gilles Vigneault dira tout ce qu'il n'a pas eu le temps de dire

MARIE LAURIER

GILLES VIGNEAULT révélera tout ce qu'il n'a pas eu le temps de dire, selon le titre choisi pour son prochain spectacle, dans sa pourtant longue carrière de plus d'un quart de siècle.

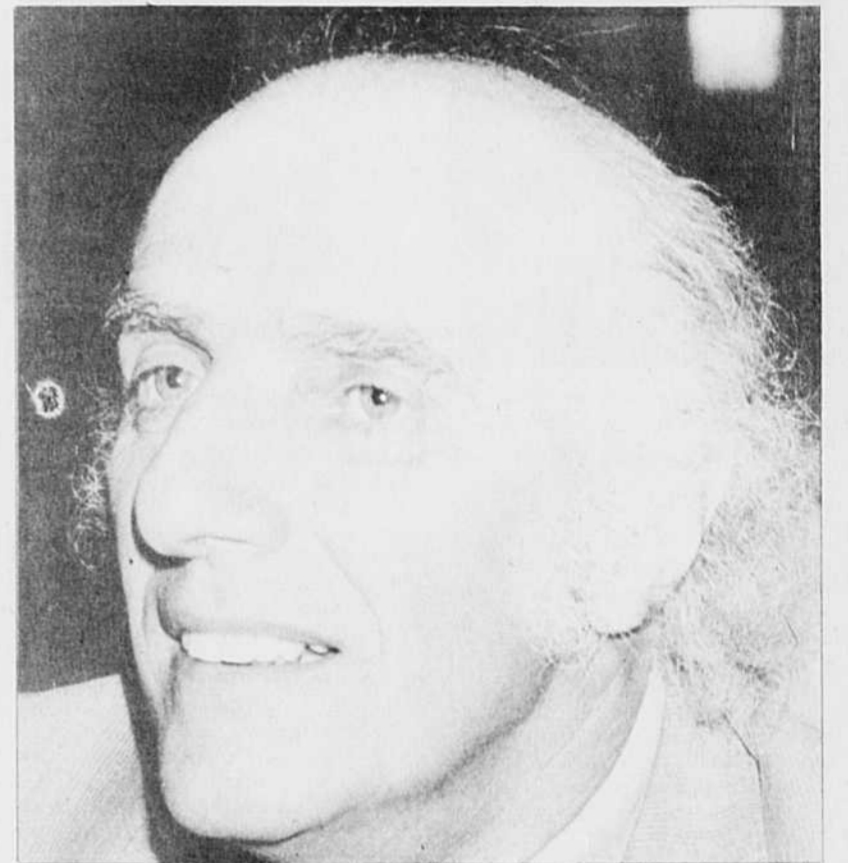
Si bien qu'il prévient les spectateurs qui se rendront au Théâtre du Nouveau Monde du 7 au 25 septembre et qui lui ont déjà reproché sa volubilité : « Je parlerai beaucoup, autant sinon plus que dans mes autres spectacles. Je dirai tout! mais on rira aussi beaucoup. » A bon entendeur, salut!

Mais qu'a-t-il tant à raconter que l'on ne sache déjà? Une pléthore de réflexions, d'anecdotes, d'impressions sur la mort, l'ennui, l'amour, la pollution... les thèmes universels de la vie, quoi!

« Mais surtout je parlerai de la peur, celle qui nous étreint depuis le référendum et que l'on a pas encore jugulée, de peur justement de retrouver de nouvelles raisons de repartir... en peur peut-être? »

« Non, répond Gilles Vigneault. Même si l'indépendance du Québec a été mise en veilleuse et que depuis ce temps on fait semblant d'oublier notre raison d'être — on a jamais tant « festiver » — cela ne nous empêche pas de vivre, d'espérer, de rêver, de penser, de réfléchir, de puiser dans nos racines. Ce à quoi je convie le public à travers mes personnages de Natashquan, ceux qui me sont familiers, que je rencontre encore quand je vais là-bas, ceux aussi qui sont partis et revenus — comme la Gervaise, la soeur de Caillou La Pierre, Narcisse, Isidore, ma tante

Voir page C-14 : Vigneault



Photos Jacques Grenier

... mais on rira beaucoup aussi.

AGNÈS VARDA

Une habituée qui adore le Québec

FRANCINE LAURENDEAU

JESUIS déçue lorsque son distributeur m'accorde le rendez-vous : « Elle ne peut pas vous recevoir avant 18 h, ce sera sa dernière entrevue. » Je suis plus que déçue, je suis triste. J'avais tellement envie d'une vraie conversation avec Agnès Varda. Mais, d'expérience, je sais les horaires surchargés des artistes en tournée de promotion. Pendant d'interminables heures, on les presse comme des citrons et ils doivent être beaux et intéressants. Si bien que le soir venu, ils ont du mal à inventer de nouvelles réponses aux mêmes sempiternelles questions. Ils sont exténués, ils demandent grâce. Sans compter que Varda n'a plus vingt ans (née en 1928, précise sa bio-filmographie) et que le décalage horaire n'a jamais arrangé personne.

Et puis je sors de l'ascenseur, au septième étage du Méridien, et le petit miracle se produit. La porte est ouverte, l'air circule. « Entrez, entrez! » Sur le lit, au milieu d'un monceau de journaux déchetés, une Agnès Varda pieds nus, détendue, souriante et fraîche comme une rose, s'amuse à découper des photos d'elle flanquée de son fils Mathieu Demy, l'adolescent de *Kung-Fu Master!* « C'est pour envoyer à Jacques, qu'il voie comme nous sommes photographiques tous les deux. » Déjà, nous nageons en pleine histoire du cinéma. Car vous aurez compris que Jacques Demy est le compagnon d'Agnès Varda et le père de Mathieu.

Mais elle ne me laisse pas le temps d'être intimidée et enchaîne. « Il y a longtemps que je viens au Québec. Au moins depuis *Cleo de 5 à 7*. Quand j'ai présenté à l'Outremont



Photo Jacques Grenier

Sur le lit, Agnès Varda, pieds nus, détendue, souriante et fraîche comme une rose...

L'une chante, l'autre pas, il y avait plus de mille spectateurs au débat, c'était extrêmement chaleureux et encourageant. Pour *Sans toit ni loi* aussi, la réception a été formidable. Il y a comme ça des territoires où on sent des affinités, des lieux privilégiés. Je suis bien au Québec.

Venons-en à *Kung-Fu Master!*, triomphalement accueilli au Festival et déjà dans une salle commerciale (le Berri), cette histoire d'amour entre une mère (Jane Birkin) et un garçon de 15 ans à peine, un copain de sa fille (Charlotte Gainsbourg). Rien à voir avec les arts martiaux :

le titre s'inspire d'un jeu vidéo qui passionne l'adolescent. Le film fait partie d'un diptyque dont l'autre volet, intitulé *Jane B.* par Agnès V., est une sorte de portrait de Jane Birkin mais d'une Birkin imaginée, rêvée par Varda, éblouissante et multiple. A Paris, les deux films ont pris si-

multanément l'affiche. Varda me raconte comment l'un est sorti de l'autre. « Pendant que je façonnais Jane comme un peintre façonne son modèle, que je lui présentais toutes sortes de personnages et qu'elle se prêtait magnifiquement au jeu, elle m'a

tendu un jour un petit texte d'une quinzaine de pages avec cette idée d'une femme de 40 ans qui craque pour un adolescent. J'ai essayé de l'intégrer au film, mais c'était trop fin pour être raconté en un quart d'heure. Nous en sommes venues à la décision d'en faire un long métrage et j'ai écrit le scénario à toute allure. C'est ainsi que *Kung-Fu Master!* est sorti de *Jane B.* par Agnès V., comme une bulle. »

« En mères respectueuses des études de nos chers petits, nous avons suivi le calendrier scolaire, c'est-à-dire que nous avons interrompu à deux reprises les prises de vue de *Jane B.* — pendant les vacances de Pâques et en juillet — pour tourner *Kung-Fu*. Tout à fait extravagant comme plan de travail. Et cultivé comme production. Quand Mary-Jane amène Julien dans son île anglo-normande, nous avons tourné dans l'archipel de Chausey, sans électricité ni eau courante. Une aventure. Le plaisir d'inventer. »

Je lui parle de sa discrétion dans le traitement d'un sujet délicat. Voyeurs, s'abstenir. Nous ne saurons pas comment Mary-Jane et Julien font l'amour. « Il ne faut pas donner les réponses, dit Varda. Il y a de la force dans la retenue. Le spectateur doit mettre son imagination en route. »

Une seule chose me dérange, dans ce film, ou en tout cas m'étonne, c'est la réaction de l'entourage des deux amants, un milieu qui semble pourtant ouvert et compréhensif. Bien au contraire, le père de Charlotte en retire la garde à Mary-Jane et les enfants doivent changer de lycée. Une réaction aussi hostile elle vraisemblable? Nous n'en sommes pas sûrs.

Voir page C-14 : Une habituée

Marco Bellocchio: le réalisateur du changement

NATHALIE PETROWSKI

IL POURRAIT être mannequin pour le *Vogue* italien. La quarantaine à peine grisonnante, le regard clair, une sorte de civilité dans les manières, une sorte d'élégance dans les gestes, l'Italien classique design des années 80, tel qu'on le rencontre à Rome ou à Milan. Mais Marco Bellocchio n'est ni mannequin ni acteur. Il est cinéaste. Né à Piombino en 1939, études en philosophie, puis découverte du cinéma. En 1966, il rentre par la grande porte et reçoit le Premier Prix de Locarno avec *Les poings dans les poches*.

Depuis 66, il a signé moins d'une dizaine de films dont le tout dernier, *La sorcière*, un film aride mais d'une beauté plastique étourdissante, inscrit à la compétition officielle du FFM et qui, si le jury n'est pas trop poussiéreux, devrait mériter le prix

d'interprétation féminine à Béatrice Dalle pour son interprétation remarquable d'une sorcière déguisée en mythomane.

J'ai rencontré Marco Bellocchio mardi matin, à l'heure du café qu'il n'a pas commandé et de la première cigarette qu'il n'a pas fumée. Il s'est assis dos à la lumière et dos au jardin, un peu en retrait mais avec la disponibilité souriante que commande la profession. Ce n'est pas un homme froid quoiqu'en dise les apparences. C'est un homme qui réfléchit à voix haute, qui sait reconnaître ses failles et les admet ouvertement. Ce n'est pas un vendeur de voitures usagées ni de films mal finis. C'est un maître poussé à l'auto-critique, qui cherche constamment de nouvelles façons et de nouvelles formes pour communiquer.

Je savais que nous allions parler psychanalyse. Son film est une sorte d'hommage au psychanalyste qui le



Photo Jacques Grenier

Son film est une sorte d'hommage au psychanalyste qui le suit...

suit depuis une dizaine d'années et auquel son avant-dernier film, *Le diable au corps* était dédié. Tous ses films parlent d'une façon ou d'une autre, de la folie et des normes sociales qui veulent la réprimer. Il s'est tourné vers la psychanalyse au début des années 70, à la fin des bouleversements sociaux et politiques des années 60 dont il était et est encore le produit. Mais la révolution a avorté, de sorte que Marco Bellocchio pour qui le changement est une condition sine qua non à la condition humaine, s'est retrouvé sans cause et sans église. C'est à ce moment-là qu'il est rentré en psychanalyse pour ne plus jamais en sortir, d'abord en psychanalyse individuelle puis en groupe avec un psychanalyste freudien détroqué.

Je lui ai demandé à brûle-pour-point, quelle était la différence entre son cinéma et celui de Woody Allen, le seule autre cinéaste analysant

avoué. La question l'a fait rire. Il aurait pu trouver toutes sortes d'entourloupettes pour l'esquiver. Il a dit avec humour et discernement : « La différence entre Woody Allen et moi c'est que lui raconte pratiquement une autobiographie directe. Il fait des variations sur le même thème, qui est une certaine névrose américaine. Il a des problèmes avec les femmes, les institutions, son travail. Ces choses-là ont été pour moi le point de départ mais elles ont vite cessé de m'intéresser. Je pourrais très bien faire des films sur mes névroses, mes impuissances, mes petites habitudes mais je le répète, cela ne m'intéresse plus. Ma nécessité personnelle c'est de décrire la possibilité de la transformation et du changement, une dimension complètement absente du cinéma de Woody Allen qui accepte la réalité telle qu'elle est, il en rit, il a le génie de

Voir page C-14 : Le réalisateur

La pensée crée.

Elle passe le message santé ou maladie dans notre corps. À nous de choisir.

Dr Deepak Chopra nous dit les stratégies physiques et psychologiques et la technique de méditation qui bâtissent notre santé.

Préface de Josette Ghedin-Stanké

VIVRE LA SANTÉ

ou comment la pensée quérir

Stanké

les Editions internationales Alain Stanké, 2127, rue Guy, Montréal H3H 2L9 (514) 935-7452

J.R. Monterose

La face zen du jazz



« Aujourd'hui, j'arrive à la fin du voyage... »

SERGE TRUFFAUT

Allongé sur le lit d'une chambre d'hôtel de la rue Sherbrooke où les dessins de Reiser occupent une place de choix, J.R. Monterose, petit-fils d'immigrants italiens, observe qui de Jimmy Connors et d'Ivan Lendl va tuer l'autre.

Sur une chaise qu'il a disposé à la frontière de son lit, et tout aussi allongé que lui, son saxophone ténor somme. Non loin de là, traînent un passeport, un paquet de Pall Mall, quelques dollars américains et de la menuiserie canadienne.

La télé ouverte, le journal local froissé, un passeport, un peu d'argent et surtout le saxophone, tout cela dans des hôtels de seconde zone, c'est soir après soir l'univers de J.R. Monterose, un nomade du jazz. Avant-hier il se produisait au Northsea Jazz Festival de La Haye, aux Pays-Bas, aujourd'hui — c'est-à-dire en plein mois d'août — il est à Mont-

réal, demain il sera dans l'État de New York, après-demain il sera à Détroit ou Saint-Cucufa.

Bref, J.R. Monterose c'est la face zen du jazz. Ce que les incultes appellent « puriste » pour mieux camoufler le malaise qu'ils éprouvent devant ces artisans de la musique qui ne pervertissent jamais la liberté. Faut dire que notre paysage radio-phonique conjugue avec tant de doigté les règles du goulag sonore que...

Plutôt que d'attendre que la partie Connors-Lendl ne se termine après la fermeture des régies d'alcool, il fut décidé, à titre préventif, de quitter l'hôtel et d'aller se procurer une toute petite bouteille de cognac, accompagné d'une toute petite bouteille de scotch le tout dilué dans une très grosse bouteille d'Évian. C'est après cela, après ce bref intermède éthérique, que sur un banc du square Saint-Louis fréquenté par une armada de pigeons, Monterose a raconté ses bouts de vie.

Dans la petite ville d'Albany, État de New York, Monterose s'est taillé un son à l'écoute de Coleman Hawkins et Chu Berry dans les années trente. Un son charnu, corpulent comme celui de *Body and Soul*. C'est avec cette sonorité en bandoulière qu'il a commencé à sortir peu à peu d'Albany.

Et puis, l'atterrissage de Charlie Parker a tout fait chaviré. Les *Yardbird*, *Koko* et autres *Ornithology* ont bouleversé toute cette science musicale qu'on avait si patiemment apprivoisée. « Parker a changé ma façon de voir ou plutôt à élevé ma façon de voir le monde », souligne Monterose sur un ton impératif.

Ensuite, plus précisément en 1949, un spectacle de Sonny Rollins à Albany a eu l'effet d'un uppercut. « Ce fut une révélation à cause de sa très impressionnante attaque du son ». C'est simple, « après avoir entendu Rollins j'ai brisé tous mes disques de Stan Getz », nous glisse un Monte-

rose hilare.

Dans les années 50, il quitte Albany et s'installe à New York. Sa réputation de « hard-bopper » pur et dur l'amène aux côtés de Paul Chambers, Horace Silver, Philly Joe Jones, Jimmy Garrison et Charles Mingus. Après de ce dernier, le moins que l'on puisse dire c'est que les relations tenaient plus de la guerre froide que de la bonne entente. « Lors de l'enregistrement de *Phitecanthropus Erectus*, on s'est engueulé plus d'une fois. On en est presque arrivé aux coups ».

Autant notre saxophoniste garde un souvenir amer de son association avec Mingus, autant son passage au sein du quintette du trompettiste Kenny Dorham fut agréable. « Kenny était un être merveilleux, un véritable gentleman ». Après de ce dernier, il a notamment enregistré ce merveilleux *Cafe Bohemia* sur étiquette *Blue Note*.

Dès la fin des années cinquante, Monterose a décidé d'évoluer pour son propre compte en se donnant une règle. « Quand je suis dans un club et que je sens que je joue mal, je range mon instrument et rembourse ceux qui m'ont engagé ».

C'est fort probablement à cause de cet excès de vertu que François Billard, dans son *Histoires du saxophone*, a noté « Monterose se rapproche d'une zone ambiguë de l'instrument où l'on va trouver, entre autres musiciens difficiles à classer, Jack Montrose et même, un peu plus à l'écart, Warne Marsh ». Plus perfectionniste que Marsh, tu meurs !

Après avoir connu sa part de hauts et de bas, Monterose, le musicien difficile à classer, est allé rejoindre en Belgique son grand ami le guitariste René Thomas qu'il avait connu à Montréal, alors qu'ils jouaient au *Little Vienna* ou au *Vieux Moulin*. « Montréal est une ville pour laquelle j'ai beaucoup d'affection, car non seulement je garde des bons souvenirs des années 60 mais, de plus, c'est là que j'ai connu un des meilleurs amis ». Il pensait faire une courte tournée en Belgique, il y est resté huit ans.

De retour aux États-Unis, et après un bref séjour à New York, Monterose s'est réinstallé dans la ville où il avait grandi. Entre deux cours à l'Université de Syracuse, un enregistrement réalisé en public pour la compagnie *Uptown* le remit sur la « map ». Ce *Live in Albany* est une suite qui demeure sans aucun doute comme un des meilleurs albums publiés au cours des récentes années. Il s'agit de *Pain and Suffering... and a Little Pleasure* réalisé en compagnie du pianiste Tommy Flanagan.

Aujourd'hui, « à 61 ans j'arrive à la fin du voyage et comme tous les gens de cet âge je regarde parfois en arrière, histoire de déterminer qu'est ce qu'on a fait de bien ou de mal. Moi, je n'ai pas innové, je n'ai pas changé l'histoire du jazz mais il y a une chose dont je suis très fier. En quarante ans de métier, je n'ai jamais joué deux fois le même solo. C'est dire combien j'aime souffler soir après soir ».

Tintin dans le métro

BRUXELLES (AFP) — Tintin a enfin sa station de métro: à Stockel, dans le nord-est de Bruxelles, les usagers peuvent maintenant admirer deux fresques de 120 mètres de long où 160 personnages, animaux ou objets racontent les aventures du célèbre petit reporter immortalisé par Hergé.

Inaugurée en grande pompe par le ministre belge des Communications, M. Jean-Luc Dehaene, en présence notamment de la veuve de Hergé, Mme Georges Rémi, la station de Stockel va ainsi devenir un lieu de pèlerinage pour tous les Bruxellois et

les touristes passionnés de bande dessinée.

Le dessinateur Bob De Moor, proche collaborateur de Hergé, a travaillé à cette fresque à partir de 1982, dans le cadre des Studios Hergé. Il y a placé, a-t-il souligné, les personnages les plus représentatifs des aventures de Tintin et Milou, dont les albums ont été diffusés à des dizaines de millions d'exemplaires dans le monde entier. Dans l'année qui a précédé sa disparition, en 1983, Hergé lui a prodigué ses ultimes conseils et encouragements, a-t-il déclaré à l'AFP.

1 9 8 8 - O S M - 1 9 8 9

COMMENT CHOISIR



...entre deux séries de huit concerts qui vous proposent l'OSM et ses musiciens acclamés par la critique internationale, des oeuvres d'une étonnante diversité et des moments d'émotion qui longtemps resteront gravés dans votre mémoire?

Une simple question de goût. Le vôtre. N'hésitez plus!

LES GRANDS CONCERTS

Série B Série C

Série B	Série C
21-22 septembre Charles Dutoit, chef Claudio Arrau, piano Beethoven, Concerto pour piano no 3 Mahler, Symphonie no 1	23 septembre Leontyne Price, soprano Recital
25-26 octobre Charles Dutoit, chef Jard Van Nes, mezzo-soprano Andreas Schmidt, baryton Wolf, Sérénade italienne Nielsen, Symphonie no 3, "Sinfonia espansiva" Mahler, Des Knaben Wunderhorn	11-12 octobre Charles Dutoit, chef Emanuel Ax, piano Pfitzner, Trois préludes de "Palestrina" Zemlinsky, Sinfonietta Brahms, Concerto pour piano no 2
14-15 février Gabriel Chmura, chef Vladimir Feltsman, piano Orchestre du Centre National des Arts Koprowski, In Memoriam Karol Szymanowski Mozart, Concerto pour piano no 27, K. 595 Beethoven, Symphonie no 2	17 octobre Orchestre Symphonique National de l'URSS Yevgeny Svetlanov, chef Programme à déterminer
21-22 mars Hugh Wolff, chef Salvatore Accardo, violon Haydn, Symphonie no 7, "Le Midi" Tchaïkovski, Concerto pour violon Ives, Symphonie no 2	29-30 novembre Ivan Fischer, chef Shura Cherkassky, piano Ligeti, Atmosphères Rachmaninov, Concerto pour piano no 3 Schubert, Symphonie no 9, "La Grande"
2 avril Kurt Masur, chef Orchestre du Gewandhaus de Leipzig Programme à déterminer	10-11 janvier Charles Dutoit, chef Theodore Baskin, hautbois Rea, Vanishing Points Haydn, Concerto pour hautbois Debussy, deux Elgar, Enigma Variations
17 avril Sergiu Celibidache, chef Orchestre Philharmonique de Munich Rossini, Ouverture Hindemith, Métamorphoses symphoniques Brahms, Symphonie no 4	7-8 mars Christoph Eschenbach, chef Richard Roberts, violon Zimmermann, Photopias Dvorak, Concerto pour violon Brahms, Symphonie no 2
1-3 mai Charles Dutoit, chef Simon Estes, Holländer Sabine Hass, Senta Arthur Korn, Daland Paul Frey, Erik Ben Heppner, Le pilote Chœur de l'OSM Iwan Edwards, chef Wagner, Der fliegende Holländer (Le Vaisseau fantôme) Opéra complet en version de concert	18-19 avril Stanislaw Skrowaczewski, chef Anne-Sophie Mutter, violon Mendelssohn, Concerto pour violon Bruckner, Symphonie no 5
16-17 mai Charles Dutoit, chef Jorge Bolet, piano Elgar, Ouverture "Cockaigne" Chopin, Concerto pour piano no 1 (le 16) Chopin, Concerto pour piano no 2 (le 17) Hetu, Images de la Révolution (création) Debussy, La Mer	30-31 mai Charles Dutoit, chef Claudine Carlson, Marguerite Vinson Cole, Faust Paul Pliska, Mephistopheles Erik Oland, Brander Chœur de l'OSM Iwan Edwards, chef Berlioz, La Damnation de Faust

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI ET ÉCONOMISEZ!

842-9951

Pour votre plus grand plaisir!

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL CHARLES DUTOIT

◆ Chostakovitch

recherche de la perfection technique finit par affadir le discours. On se demande parfois si la faute ne serait pas imputable à l'orchestre qu'il dirige. Ainsi, les tempi rapides sont-ils un peu retenus. Comme si, au-delà d'une certaine vitesse, la cohésion risquait de s'amoindrir.

Après avoir obtenu l'asile politique aux Pays-Bas en 1978, Kirill Kondrachine devint chef permanent du Concertgebouw aux côtés du chef principal Bernard Haitink. C'est d'ailleurs à Amsterdam qu'il mourut en 1981, à l'âge de 67 ans. Pour rappeler le souvenir de ce grand artiste, la maison Philips a puisé largement dans les nombreux concerts qu'il donna avec le Concertgebouw à par-

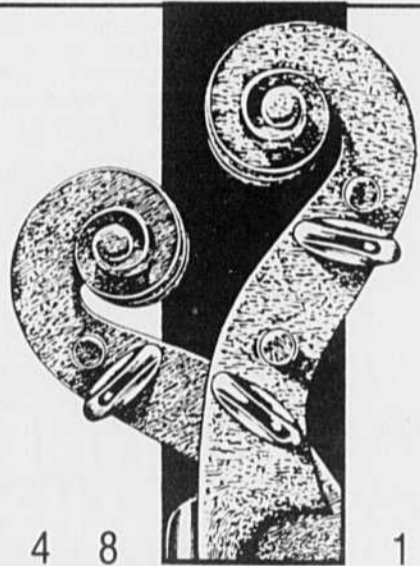
tir de 1960. De cette collection comprenant dix microsillons, il ne reste malheureusement plus rien au catalogue. Pourtant, l'interprétation des deux *Symphonies* de Chostakovitch qu'elle renferme, tient du chef-d'oeuvre.

Il n'est qu'à se reporter au début du second mouvement de la *Neuvième* pour se rendre compte du fossé qui sépare les versions Barshai et Kondrachine. Par la même occasion, on constate la primauté de l'orchestre hollandais sur celui de Vancouver.

Après un premier mouvement d'allure légère, l'esprit s'assombrit. Chez Kondrachine, cela se manifeste dans le tempo, plus posé que chez Barshai, et surtout dans le modelé et la respiration du discours des instru-

ments à vent (clarinettes, flûte, hautbois, basson). Et cette manière unique d'étagier les différents timbres, de préciser les couleurs orchestrales, de cerner le caractère des différentes parties, tout cela donne à l'interprétation de Kondrachine, une supériorité incontestable.

Malgré tout, le Chostakovitch de Barshai témoigne honorablement de ce que fut le Vancouver Symphony avant de déclarer faillite.



Hors série CONCERT-RÉMINISCENCE

Avec la collaboration du Ritz-Carlton et de Québecor.

PRO MUSICA PRÉSENTE

LE QUATUOR JUILLIARD

(avec Robert Mann, violon, à l'affiche de la première série)

le dimanche 30 octobre 1988, à 13 h 30 à la salle Ovale de l'hôtel Ritz-Carlton

19 SEPTEMBRE, 1988 MENDELSSOHN Quatuor à cordes	20 FÉVRIER, 1989 GINO QUILICO baryton
17 OCTOBRE Trio TCHAIKOWSKY piano, violon, violoncelle	20 MARS Quatuor à cordes RIDGE
14 NOVEMBRE MIKLOS PERENYI violoncelle	17 AVRIL ANGELA HEWITT piano
12 DÉCEMBRE ANTON KUERTI piano	29 AVRIL (SAMEDI) MUSICIANS FROM MARLBORO avec ISIDORE COHEN du Trio Beaux-Arts et PETER LLOYD, contrebasse

LES LUNDIS* À 20 HEURES
Théâtre Maisonneuve PdA*
Parterre, corbeille A, B: 85.00 \$
Corbeille C, D, E: 75.00 \$
Balcon: 60.00 \$
Etudiants: 30.00 \$

Redevance à P.D.A. incluse. *Sauf le 29 avril.

PRO MUSICA

Société Pro Musica Inc.
3450, rue St-Urbain,
Montréal, Québec H2X 2N5

8 4 5 - 0 5 3 2

Faut LE DEVOIR pour le croire!

Ballet Eddy Toussaint de Montréal

QUINZIÈME SAISON

En collaboration avec:



du MAURIER

Quatre programmes différents
trois premières mondiales
une première montréalaise

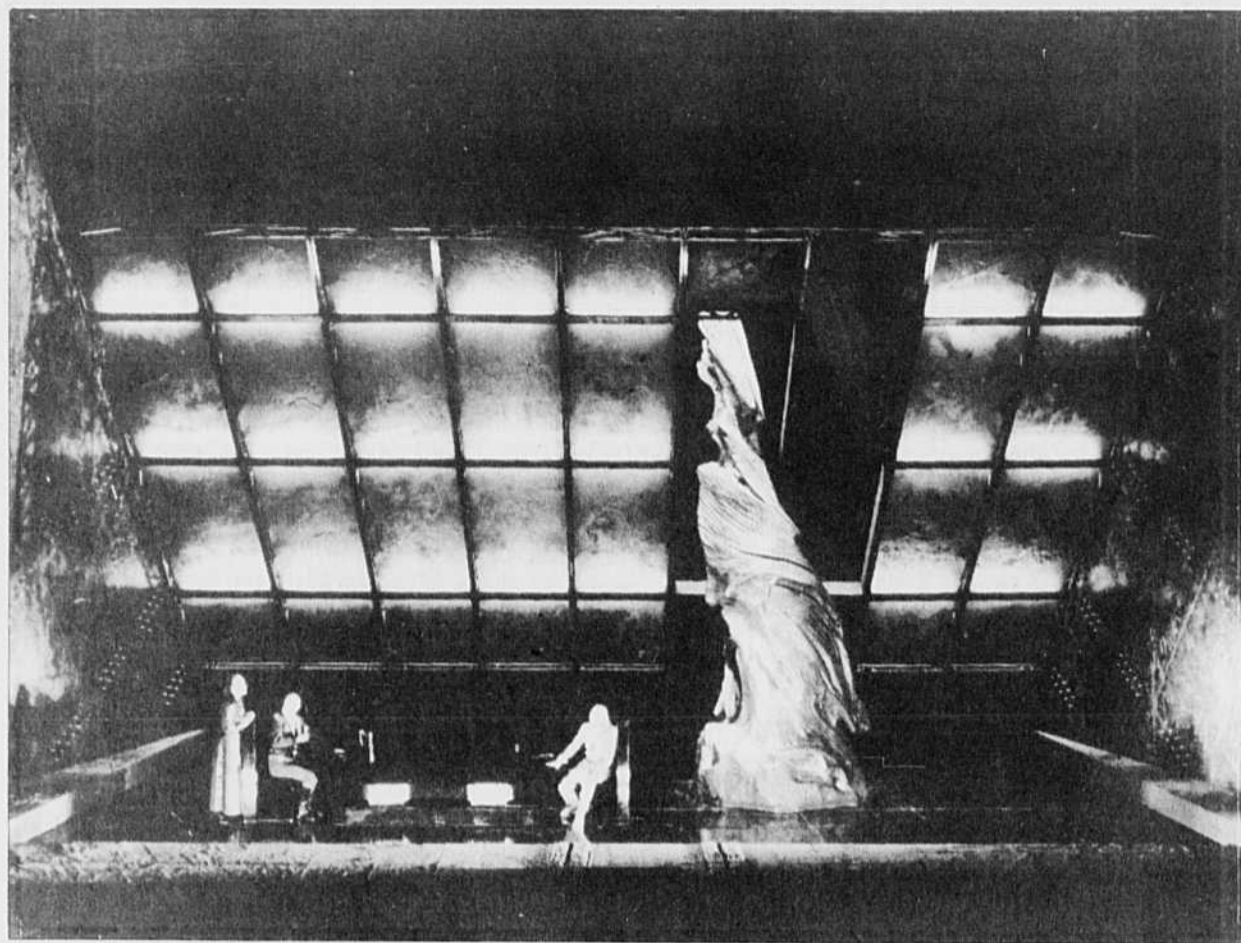
mercredi, 28 septembre
jeudi, 29 septembre
vendredi, 30 septembre
samedi, 1er octobre
20h00



Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 \$
sur tout billet de plus de 7 \$.

Il ne manque ni audace ni controverse au nouveau Ring à Bayreuth



Le décor de La Walkyrie à Bayreuth.

ANTOINE RASPA
Collaboration spéciale

BAYREUTH — La nouvelle production du *Ring des Niebelungen* à Bayreuth, ce haut lieu du culte de la musique de Richard Wagner, est à la fois inoubliable et parfois déficiente, très mouvementée et bouleversante.

On n'oubliera pas de sitôt ses chanteurs vêtus en *yuppies* habitant tous les paliers de l'argent et du pouvoir, et un décor de gratte-ciel en verre plutôt que le lieu pastoral teutonique où Wagner a emprunté ses personnages mythologiques.

Un nouveau *Ring* à Bayreuth est toujours l'objet d'une polémique trans-européenne et celui-ci, dirigé par Daniel Barenboïm, avec mise en scène du jeune Allemand Harry Kupfer, ne manque pas à la tradition de la controverse wagnérienne portant aussi bien sur l'interprétation orchestrale que sur la mise en scène.

Le directeur du festival, Wolfgang Wagner, le petit-fils du compositeur, Barenboïm et Kupfer n'ont déçu personne leur en donnant, en émotions, pour leur argent. Ce *Ring* sera à l'affiche pour quatre festivals d'été annuels, jusqu'en 1991.

Les critiques des grands journaux européens l'ont sévèrement jugé mais avec beaucoup de nuances. Le plus grand journal de Stuttgart a décrit le Siegfried comme un « Rambo dans le bunker du dragon ». Ce même journal a parlé de l'ensauvagement de Brunnhilde à la fin de *La Walkyrie* par Wotan, joué efficacement par le jeune Britannique John Tomlinson, comme « une Brunnhilde dans un mausolée à la-ser ».

Le *Observer* de Londres et *Le Monde* de Paris ont réagi moins fortement. La critique du journal anglais a ouvertement aimé le *Ring* mais a trouvé qu'on a pris des chances, en utilisant trop de jeunes chanteurs, comme l'Américaine Deborah Polaski en Brunnhilde.

La critique du *Monde* s'est plainte du manque d'idées. *The Times* de Londres s'est interrogé sur les mouvements requis des chanteurs qui leur ont coûté beaucoup de voix.

Peter Hoffman en très grand Siegfried, n'avait que peu de souffle pour apostropher son épée *Nothung*. *Nothing* à la fin du premier acte de *La Walkyrie*. Nadine Secunde, à peu près inconnue en Sieglinde, avec moins de mouvements, a mieux survécu à l'épreuve aux côtés de Hoffman.

Barenboïm dirige l'énorme orchestre du Festspielhaus avec une lenteur qui en soi est une révolution musicale. La progression sonore est tellement ralentie que parfois la musique risque de se désintégrer, et les cuivres et les chanteurs ont occasionnellement de la difficulté à suivre.

Les tempêtes de sons de Solti, la dense orfèvrerie de Karajan et les phrases méticuleuses de Boulez, sont ici bien révolues. Nous sommes retournés avec audace un bon demi-siècle en arrière. Les tempi majestueusement lents de la vieille école allemande de Furtwangler et de Knappersbusch que le beau monde musical international croyait chose morte, ont été récupérés avec vigueur.

Sur la scène de Bayreuth, la situa-

tion est tout autre que dans l'orchestre, car il n'y a rien du passé excepté la lance de Wotan, le chef des dieux, et l'armement de ses neuf filles Walkyries. Le choc culturel provoqué parmi l'assistance par la lenteur de la musique se multiplie à la levée du rideau sur l'ultra-contemporain *Das Rheingold* qui est le prologue de la tétralogie. Les dieux-hommes de la mythologie teutonique sont vêtus en *Burberry's* de Londres et, dans un univers mondain, le coût élevé de leurs manteaux très longs et blousons amples laisse peu de place pour critiquer leur excentricité.

La mise en scène est émouvante et passionnée et elle nous rappelle l'école de Brecht. Mais Kupfer donne tout un but idéal à la tétralogie qui est bien étranger au néant philosophique de Brecht.

Il utilise la scène dans toute sa profondeur, allant du bord de l'avant-scène jusqu'au mur du fond que normalement l'assistance ne voit jamais, et il donne à cet outil principal de son décor, ce qu'il a appelé en entrevue avec un journaliste du *Nord-bayerischer Kurier*, le « chemin de la vie ». Le « chemin de la vie » s'élance devant l'auditoire comme une longue route qui disparaît à l'horizon.

Les thèmes tourbillonnants de cette production sont transmis à travers un décor à la fois symbolique et réaliste. D'immenses formes triangulaires (comme les corps des géants Fafner et Fasolt) ou d'énormes murailles rectangulaires (comme le caveau de Siegfried et Brunnhilde) apparaissent, bougent, et disparaissent sur le « chemin de la vie ». Le tout éclate à l'œil.

Par exemple, le Walhalla que Wotan a fait construire par les géants Fasolt et Fafner dans *Das Rheingold*, ce faux paradis qui est la cause symbolique du drame qui suit dans les trois autres opéras, est un beau gratte-ciel en verre. Penché à l'instar de la tour de Pise, ce Walhalla n'est pas très solide, comme le rêve de Wotan. Et les dieux-hommes de Wagner, en bons parvenus, ayant vendu leur âme pour cette illusion du bonheur éternel, y entrent avec des valises de vitre en main.

Les dieux montent dans leur gratte-ciel assis dans un immense ascenseur transparent triangulaire, encadré d'un rayon laser, au son prophétique et distordu de la « chevauchée des Walkyries » de l'oeuvre qui suivra sur la scène vingt-quatre heures plus tard.

L'allégorie de Wagner sur l'amour, la mort, le pouvoir et l'argent, *Le Crépuscule des dieux*, se déroule sur le fil conducteur de la contemporanéité.

Les trois Nornes que nous voyons à la levée du rideau ont le corps

drapé de noir et la figure grisâtre comme trois maigres corbeaux de ville, et elles tissent inlassablement le cordon du destin de l'humanité sur un toit de gratte-ciel couvert d'une forêt d'antennes de télévision. Elles accrochent leur cordon d'antenne à l'autre au fur et à mesure qu'il se déroule.

À la fin de cet opéra, dans une scène bouleversante qui résume à peu près toutes les idées de Kupfer sur le long « chemin de la vie », il n'y a effectivement pas un tableau mais trois qui se jouent simultanément.

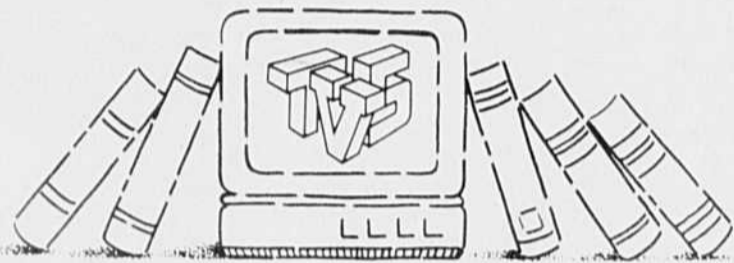
Tout à l'arrière où une lumière pastel verte perce à travers une brume, les trois filles du Rhin ont récupéré du fleuve l'anneau d'or qui vient de leur être jeté par Brunnhilde la plus grande des neuf filles Walkyrie, l'or qui leur avait été volé par Alberich à la toute ouverture de *Das Rheingold*. Elles se lancent l'anneau de l'une à l'autre comme des enfants joyeux jouant avec une balle dans une rivière. La beauté de la nature, nous disent Wagner et Kupfer, est de retour à sa source sacrée dans le flot continu du temps.

Simultanément, un peu plus à l'avant, Siegfried brûle sur son bûcher, trahi par la lâcheté folle du pouvoir et de la richesse, tandis que Brunnhilde, trahie à son tour par l'aveuglement de Siegfried devant le mal, se prépare à le rejoindre. Autour, sur une série d'immenses écrans déformés qui pendent en demi-cercle, d'énormes images noires et blanches nous montrent des gratte-ciel qui s'écroulent, alors qu'à l'avant-scène se déroule le troisième tableau.

À des deux côtés, des comédiens sortent avec des appareils de télévision et leur piedestal en main. Hommes et femmes sont en tenue de soirée, comme les membres de l'auditoire. Faisant face à la salle du Festspielhaus, verre à la main et cigarette à la bouche, ils assistent de façon nonchalante au crépuscule des dieux passant à la télévision, comme s'il s'agissait d'un moment d'interruption au milieu de leur réception pour regarder une finale de hockey de coupe Stanley.

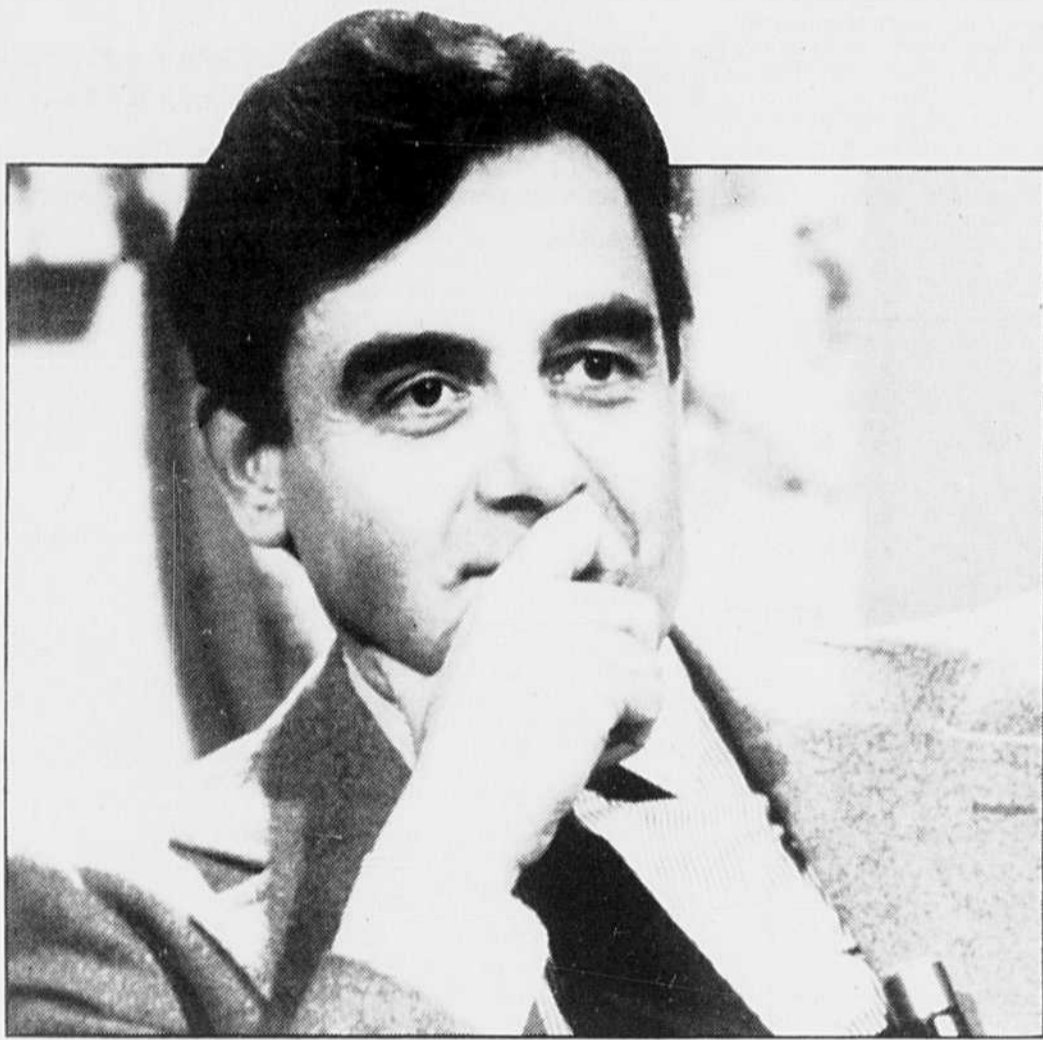
Sur le tout devant de la scène, un garçonnet et une fillette d'une dizaine d'années, se tenant par la main, se cherchent un chemin à travers les débris en s'éclairant d'une lampe de poche. La tragédie du *Ring*, nous dit Kupfer, se prépare à recommencer en eux.

En dépit des défauts de ce *Ring*, il a été reçu avec largesse et prudence car il fait appel à toute l'insécurité de l'homme devant la fin du vingtième siècle. Tout en étant métaphysique et philosophique, cette production demeure tangible et concrète.



Les vrais gourmands de littérature commencent par

APOSTROPHES

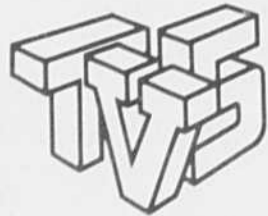


Commencez par TV 5!

Les vrais gourmands de littérature ne ratent jamais l'émission **Apostrophes**. Et ça se comprend! Les plus grands noms de la littérature mondiale y passent chaque semaine. Soljenitsyne, Garcia Marquez, Borges, Kundera, Styron, Tour-

nier, Duras, Ionesco, Tremblay, Sagan, Yourcenar..., autant de grands noms qui ont marqué la littérature et cette grande émission animée par le plus gourmet des gourmands de littérature: Bernard Pivot.

Apostrophes, les samedis à 21 h (en reprise les dimanches à 15 h).
Maintenant retransmise la semaine même, par satellite.



La télévision internationale qui parle français.

RETRANSMISSION PAR SATELLITE

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

La compagnie Viviane Théophilides présente
EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE

ANNE SYLVESTRE PAULINE JULIEN
dans
GÉMEUX CROISÉES

du 6 au 18 septembre

ESPACE GO
5046, rue Clark
271-5381

Poumon qui respire
Cigarette qui expire.

BANQUE NATIONALE présente

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 88-89

Une invitation au dépassement!

1 SPÉCIAL ABONNEMENT CINÉ-SPECTACLE GRATUIT

12 septembre 88
SAHARA PLEIN SUD avec ALAIN SAINT-HILAIRE

14 novembre 88
LESTZIGANES avec ANNE-SOPHIE TIBERGHIEU

6 février 89
LE MEXIQUE avec LUC GIARD

6 mars 89
ILES GRECQUES A LA VOILE avec VES GROSSEL

10 avril 89
CANADA SAUVAGE avec JÉRÔME DELCOURT

15 mai 89
L'URSS avec MICHEL MONTESINOS

Un présentation du Service des activités communautaires de la Ville de Verdun

AL'ÉCRAN: 6 GRANDS FILMS
SUR SCÈNE: 6 CINÉASTES - CONFÉRENCIERS

HORS-SÉRIE
La BAVIÈRE SPÉCIAL ABONNÉ 6.50\$
DU RÊVE À LA RÉALITÉ

AGREMENTEZ VOTRE SORTIE AUX GRANDS EXPLORATEURS PAR UNE VISITE CHEZ ST-HUBERT!
VOTRE ABONNEMENT VOUS DONNE DROIT À 6 COUPONS D'UNE VALEUR DE \$1 CHACUN ÉCHANGIABLES DANS LES BÔTISSERIES ST-HUBERT PARTICIPANTES

CINÉ-SPECTACLE À 20H
au CENTRE CULTUREL DE VERDUN
5955, av. Bannantyne
Renseignements: 765-7170

Billet de saison: 30.00\$
Étudiants: 15.00\$
Aînés: 15.00\$

GASPARD ET FILS

François Labonté a fait un pari de comédie qui ne tient pas bien la route

MARCEL JEAN

Gaspard et fils, de François Labonté, qui prend l'affiche en salle commerciale aujourd'hui, a marqué hier une première dans l'histoire du cinéma et de la télévision québécoise. En effet, le film était diffusé à Super Écran au moment même où il était projeté, au Théâtre Port-Royal, dans le cadre du FFM. Rappelons qu'il y a deux ans, *Le Rayon vert*, d'Éric Rohmer, avait été diffusé à la télévision française (Canal Plus) au moment même où il faisait les frais de l'ouverture du festival de Venise.

Troisième long métrage de Labonté, *Gaspard et fils* reprend les thèmes déjà présents dans *Henri*, son film précédent. Encore une fois, c'est d'une relation entre père et fils qu'il s'agit, relation rendue difficile par la disparition de la mère, survenue avant le début du film. Cependant, si *Henri* développait son intrigue sur le mode dramatique, c'est sur le mode comique que *Gaspard et fils* le fait.

Scénarisé par Monique Proulx, le film décrit les mésaventures de Gaspard (Jacques Godin), un vieux homme au tempérament détestable qui, accompagné de son fils Claude (Gaston Lepage), un vieux garçon intellectuel et piné, part à la recherche d'un billet de loterie gagnant. Arpentant d'abord les rues de Montréal, ils passeront par New York et aboutiront au Vénézuéla, où il ferait la rencontre d'une improbable jeune Québécoise qui gagne sa vie en conduisant un camion au milieu de nulle part.

Si *Gaspard et fils* n'est pas une comédie réussie, c'est en grande partie à cause de ce dernier personnage qu'une nouvelle venue, Veronica Verge, interprète avec une maladresse peu commune. En effet, après



un début plutôt amusant où Monique Miller vole la vedette en passant en coup de vent dans un rôle de tante originale, le film s'essouffe à travers un saut à New York injustifiable dramatiquement. Que vient faire, au beau milieu d'une comédie que l'on voudrait rythmée, un long intermède montrant une performance artistique d'avant-garde? On se le demande bien.

Mais, c'est avec l'entrée en scène du personnage interprété par Verge que le film en prend pour son rhume. Car, si on sent que cette femme devait être l'enjeu d'une lutte entre les deux hommes et que, de ce fait, elle devait être le catalyseur permettant à l'intrigue de se dénouer, on est forcé de constater qu'il n'en est malheureusement rien et que sa place dans le récit est plutôt parasitaire.

On ne croit jamais à ce personnage et sa présence ne fait que nuire à la crédibilité des rapports entre les deux hommes.

Avec *Gaspard et fils*, François Labonté s'attaque à un genre, la comédie, radicalement absent du cinéma québécois de ces dernières années. C'était un pari intéressant, dommage qu'il n'ait pas réussi à bien tenir la route.

LE MENU DU JOUR



Athènes. Un quartier pauvre. Deux enfants rêvent d'aller rejoindre leur père, exilé en Allemagne. Un jour, ils partent en voyage. Après *L'Apiculteur*, le grand cinéaste grec Théo Angelopoulos revient avec *Paysage dans le brouillard*, présenté aujourd'hui au Complexe Desjardins 2, à 13 h 30 et 21 h 30.

A World Apart, premier film de l'Anglais Chris Menges, a ébranlé le tout Cannes en mai dernier et fait l'unanimité en plongeant au coeur de l'apartheid (Parisien 1, 9 h et 19 h 20).

To Kill a Priest (Le Complot), coproduction franco-américaine réalisée par Agnieszka Holland, est inspiré de l'affaire Popieluszko, ce prêtre polonais qui fut assassiné de manière crapuleuse. Christophe Lambert y tient le rôle principal (Théâtre Maisonneuve, 9 h et 21 h 30).

Les Ennemis de la mafia, de Claude Goretta et Marcelle Padovani, est un documentaire sur les magistrats qui font la guerre à la Cosa Nostra (Parisien 3, 11 h 10 et 22 h 40, ainsi que dimanche, Parisien 3, 14 h).

Helsinki Napoli, All Night Long, du Finlandais Mika Kaurimäski, raconte l'histoire d'un chauffeur de taxi d'origine finlandaise qui travaille à Berlin et qui, un soir, trouve dans sa voiture une valise pleine d'argent (Parisien 2, 17 h 20).

À corps perdu, de Léa Pool, qui défend actuellement les couleurs du Canada au festival de Venise, est l'adaptation d'un roman d'Yves Navarre dans lequel un photographe, Pierre Kurwenal, revient dans sa ville et trouve ses amis qui le quittent (dimanche, Théâtre Port-Royal, 17 h).

La Leggenda del santo bevitore, de l'Italian Ermanno Olmi (*L'Arbre au sabot*), est une fable où un déshérité reçoit une petite somme d'un bien curieux bienfaiteur (Parisien 4, 9 h, et Parisien 1, 21 h 40, ainsi que dimanche, Parisien 1, 15 h 30).

Le Canada veut se faire connaître à la télé américaine

NEW YORK (PC) — Quatre émissions d'une heure sur le Canada seront présentées à compter du 12 septembre aux États-Unis par le réseau public de télévision PBS (Public Broadcasting Service).

La série intitulée *Canada: True North* vise à secouer l'indifférence des Américains face au caractère distinctif du Canada, a annoncé cette semaine le présentateur de la série, M. Robert MacNeil.

Le documentaire a été bâti grâce à la contribution d'un groupe d'écrivains et de cinéastes canadiens qui ont été appelés à explorer l'âme de leur pays.

On a ainsi confié l'analyse de l'âme québécoise à Mordecai Richler (!) et de celle du Grand-Nord à Margaret Atwood.

« Le Canada est trop souvent inexistante dans l'esprit des Américains. Les Américains ne s'arrêtent pas pour se demander pourquoi les Canadiens sont différents d'eux. Je crois que cette série contribuera à corriger cette faille », a dit M. MacNeil.

L'Office National du Film du Canada et WTVS, station PBS de Détroit, sont les producteurs de cette série de quatre émissions d'une heure qui traitera également des relations politiques entre le Canada et les États-Unis, des rapports entre la géographie du Canada et le caractère de ses habitants, d'une vision contemporaine du Québec et du nombre croissant des immigrants.

« Le caractère du Canada est difficile à cerner, même pour les Canadiens », a encore dit M. MacNeil, qui est originaire de Halifax et co-animateur de l'émission *MacNeil-Lehrer NewsHour* sur le réseau PBS.

C'est la revue *Saturday Night* qui a chargé neuf écrivains canadiens de scruter les divers coins du pays et leurs habitants. L'émission cherche à connaître les Canadiens en observant d'abord leur milieu, ont souligné les producteurs.

La série, qualifiée de premier documentaire télévisé sur le Canada tourné spécifiquement pour les téléspectateurs américains, doit être également adaptée de manière à pouvoir être utilisée dans les écoles américaines.

LA REPRISE LA PLUS ATTENDUE! DÈS LE 6 SEPTEMBRE

Le retour magistral de Tremblay Robert Levesque
Michel Tremblay s'impose une fois de plus comme le plus grand de nos dramaturges Raymond Bernatchez?

LE VRAI MONDE?

de MICHEL TREMBLAY mise en scène ANDRÉ BRASSARD
avec RITA LAFONTAINE, GILLES RENAUD, ANGELE COUTU, NORMAND LÉVESQUE, PATRICE COUQUEREAU, DANIELLE BERGERON, SOPHIE HÉLÈNE LORAIN
décor MARTIN FERLAND costumes FRANÇOIS BARBEAU éclairage CLAUDE ACCOLAS

AU THÉÂTRE OUTREMONT
1248 av. Bernard O., métro Outremont, 273-2525. Billets en vente au théâtre et à tous les comptoirs Ticketron 288-2525.

La Presse CKAC 97.3 107 TICKETRON

LES MUSES ORPHELINES

de Michel Marc BOUCHARD
7 septembre au 1^{er} octobre

mise en scène André Brassard
avec Anne Caron, Roy Dupuis, Dominique Quésnel, Louise Saint-Pierre
assistance à la mise en scène et régie Roxanne Henry
décor et costumes Meridith Caron
éclairage Yvon Baril

En co-production avec le Théâtre français du Centre national des Arts
du mardi au samedi à 20h30

théâtre d'aujourd'hui
1297, rue Papineau, Montréal métro Papineau
RESERVATIONS: (514) 523-1211

BILLET 9\$ (REG. 13\$/15\$) ÉTUDIANT 6\$ (REG. 9\$) AVEC LA CARTE JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE

D'HIER À DEMAIN 20 ANS D'AUJOURD'HUI
QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

Le Coeur du Québec

Du 6 au 10 octobre 88

INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

en collaboration avec LE DEVOIR

Des musiques que s'imposent

Billets à tous les comptoirs Ticketron.	JEUDI 6 octobre	VENDREDI 7 octobre	SAMEDI 8 octobre	DIMANCHE 9 octobre	LUNDI 10 octobre
CEGEP 12h00	Cymbali 6\$	Fat 6\$			
GRAND CAFE 13h30			Leo Smith, Fred van Hove et Sabu Toyozumi 10\$	Maria Joao et Aki Takase 10\$	EVENEMENT SPECIAL Robert Ashley 14\$
HÔTEL CENTRAL 16h00			Les Granules: Jean Derome et René Lussier 6\$	Bill Smith, Evan Parker et Wolfgang Fuchs 10\$	Joëlle Léandre 6\$
HÔTEL CENTRAL 17h00			Vivienne Spiteri 6\$	Anne LeBaron 6\$	
ÉGLISE STE-VICTOIRE 19h00			Terra Australis 12\$	Butch Morris Trio 12\$	EVENEMENT SPECIAL Mal Waldron et Marion Brown 12\$
GRAND CAFE 21h00	SOIRÉE D'OUVERTURE 18\$ 1 ^o Alain Thibault 2 ^o Louis Sclavis Quartet	SOIRÉE EUROPEENNE 20\$ 1 ^o Piano Kwartet 2 ^o Maarten Altena Octet	SOIRÉE JAZZ 22\$ 1 ^o John Zorn et Fred Frith 2 ^o Anthony Braxton Ensemble	SOIRÉE ROCK 20\$ 1 ^o Gestalt and Jive 2 ^o John Zorn Group "Naked City"	SOIRÉE DE CLÔTURE 20\$ 1 ^o The Bill Frisell Band 2 ^o Nimal
MOTEL COLIBRI 01h00		Miriodor 6\$	Fish and Roses 6\$	The Orthotronics 6\$	

PASSEPORTS
disponibles au local de Plateforme SEULEMENT
Passport "Festival": \$175 (valeur de \$248)
Ce passeport donne accès à TOUS LES CONCERTS
Passport "Grand Cafe": \$100 (valeur de \$136)
3 soirées au Grand Cafe; 2 spectacles dans Série à \$12;
1 Événement Spécial; 2 spectacles dans Série à \$10;
3 spectacles dans Série à \$6
Passport "Découverte": \$50 (valeur de \$68)
1 soirée au Grand Cafe; 1 spectacle dans Série à \$12;
1 Événement Spécial; 1 spectacle dans Série à \$10;
2 spectacles dans Série à \$6

HÉBERGEMENT
Forfait Motel Colibri: \$65 (loc. double)
une nuit / un petit déjeuner / 1 soirée au Grand Cafe / 1 spectacle dans la Série à \$12 ou 1 Événement Spécial / 1 entrée au Musée Laurier
Pour réservation contactez le MOTEL COLIBRI au (819) 758-0533
Hébergement à prix modique au Pavillon Agri-Commerce: \$12/nuit
Style "auberge de jeunesse" (sac de couchage requis)
Pour réservation, contactez PRODUCTION PLATEFORME

Radio-Canada Réseau FM Stéréo Québec Canada
Restaurant Chez IASON
Tél.: 1-819-752-2024
Buffet grec à partir de 6.95\$

POUR TOUTES INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES CONTACTEZ-NOUS A PRODUCTION PLATEFORME INC.
C.P. 460, 82 Notre-Dame Est, Victoriaville, Québec, Canada, G6P 6T3 Tél: (819) 752-7912

Moins j'réserve

Québec

Ensemble on peut vaincre le cancer

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER CANADIAN CANCER SOCIETY

LA PASSION DU CINÉMA
ALLIANCE VIVAFILM
LA PASSION DE LA QUALITÉ

LA RENTRÉE AU CINÉMA

SOYEZ AU RENDEZ-VOUS

Les chefs-d'oeuvre de Prague

Québec attend 60,000 visiteurs

BERNARD RACINE

QUÉBEC (PC) — Une collection de 60 tableaux de la prestigieuse collection de la Galerie nationale de Prague, encore jamais montrés au Canada, seront exposés au Musée du Québec du 30 septembre au 20 novembre.

Les chefs-d'oeuvre de 33 artistes ont été exposés pour la première fois en Amérique du Nord, du 3 juin au 11 septembre, au musée Guggenheim de New York, a expliqué cette semaine Mme Andrée Laliberté-Bourque, directrice générale du Musée de Québec.

« Ces chefs-d'oeuvre permettront au public d'apprécier les différentes périodes qui ont marqué l'évolution de la peinture depuis le tournant du siècle : le néo-impressionnisme, le post-impressionnisme, l'expressionnisme, le cubisme et d'autres », a déclaré Mme Laliberté-Bourque.

La collection, intitulée *Chefs-d'oeuvre de la Galerie nationale de Prague*, comprend entre autres des oeuvres de Cézanne, Matisse, Gauguin, Picasso, Seurat, Kokoschka, Klimt, Chagall, Braque et plusieurs artistes tchèques.

« Cette collection témoigne à la fois du dynamisme de l'école tchèque moderne et de la clairvoyance des responsables de cette collection qui ont su acquérir, au fil des ans, des oeuvres majeures de grands maîtres du 20e siècle. »

L'exposition entrainera des frais de \$ 500,000 pour le Musée de sorte que des droits d'entrée devront être perçus dans ce musée d'état habituellement gratuit : \$ 5 pour les adultes et \$ 3,75 pour les handicapés, les personnes du troisième âge et les étudiants, plus les frais de service. Les enfants de 14 ans et moins entreront librement.

On vise un auditoire de 60,000 visiteurs, comme lors de l'exposition des Impressionnistes français des musées soviétiques l'an dernier, qui a finalement attiré 135,000 visiteurs. On prévoit des retombées économiques de \$ 4 millions pour la région de Québec. Les tableaux ne seront montrés nulle part ailleurs au Canada.

À Montréal, les billets seront notamment en vente à la nouvelle Société d'admission, dans les 26 magasins Provigo de la région métropolitaine.

Le catalogue, d'une centaine de pages se vendra au prix de \$ 25. Le musée offrira aussi plusieurs reproductions de peintures sous forme d'affiches. Des audio-guides français et anglais seront mis à la disposition des visiteurs.

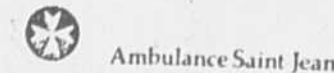
Mme Laliberté-Bourque a révélé que l'exposition des Impressionnistes avait permis au Musée du Québec d'acquiescer une visibilité internationale. « Il est important pour nous d'avoir acquis cette solidité. Ça nous aidera à obtenir d'autres expositions », a-t-elle ajouté.

La directrice a profité de l'occasion pour soulever le voile sur la prochaine exposition, qui sera tenue en février prochain, en collaboration avec le musée français du Carnaval et de la Bibliothèque nationale, et qui portera sur le bicentenaire de la Révolution française.

Entre-temps, entre le 20 novembre, fin de l'exposition des chefs-d'oeuvre de Prague et le mois de février, le musée subira les transformations déjà annoncées.

Ça s'apprend chez nous!

Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Une formation en secourisme et en RCR, ça sauve des vies et ça s'apprend chez nous! Rappelez-vous que l'Ambulance Saint-Jean est le chef de file dans le domaine de la formation en secourisme au Canada.



PARIS, 1926... IL N'Y AVAIT RIEN DE PLUS MODERNE

«UN TOUR DE FORCE!»
— JOHN POWERS, CALIFORNIA MAG
«LES MODERNES» C'EST SON MEILLEUR À DATE.»
— ANETTE INDORE, PREMIÈRE MAGAZINE
«SÉDUISANT PAR SA FORME ET SON FOND. CAPTIVANT DU DÉBUT À LA FIN.»
— DAVID ANSEN, NEWSWEEK
«ALAN RUDOLPH EST L'UN DES RARES RÉALISATEURS DONT LE NOM SUR UNE AFFICHE EST UNE GARANTIE D'ORIGINALITÉ.»
— ROGER EBERT, SISKEL & EBERT, AT THE MOVIES
«SPIRITUEL, SUPERBE.»
— JULIA SALAMON, WALL STREET JOURNAL

un film de **ERIC ROHMER**

LES MODERNES

KEITH CARRADINE
GENEVIÈVE BUJOLD

À L'AFFICHE!

«D'UN CHARME DÉLICIEUSEMENT PERVERS.»
— LE MONDE

«ERIC ROHMER, professeur de lettres. Sa nouvelle classe—JOËLLE MIQUEL et JESSICA FORDE. S'il fallait donner une note, il n'y a pas de doute que se serait 20 sur 20.»
— GLOBE

«QUEL BONHEUR QUE CE FILM-LÀ!... en tous cas, la jeunesse au cinéma n'est pas une question d'âge.»
— L'HUMANITÉ

«LE RAFFINEMENT REJOINT LA TRIVIALITÉ. ROHMER se faufile entre hasard et nécessité.»
— LIBÉRATION

«On sourit, on s'amuse, on se détend... TOUJOURS TOUCHÉ PAR LE PARFUM DU CHARME.»
— OUEST-FRANCE

un film de **ERIC ROHMER**

4 AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE

Avec **JESSICA FORDE** et **JOËLLE MIQUEL**

Fabrice Luchini, Marie Riviere, Philippe Laudonbach
Image SOPHIE MANTIGNEUX, son PIERRE CAMUS

À L'AFFICHE!

«TROIS SOEURS — TROIS COUPS DE COEUR.»
— LE MONDE

«VON TROTTA DÉFEND LA QUALITÉ DE LA VIE, LA FORCE DE L'AMOUR, LA VALEUR DE L'ENGAGEMENT.»
— FRANCE SOIR

«C'est toute la leçon sagement apprise de ces années de fièvre où la femme a fait savoir ce qu'elle voulait être et ce qu'elle voulait faire.»
— LE QUOTIDIEN DE PARIS

«TRÈS ARDANT, VERY FANNY.»
— LA CROIX

«UN TRÈS BEAU FILM.»
— 24 IMAGES

LES TROIS SOEURS

un film de **MARGARETHE VON TROTTA**

avec **FANNY ARDANT • GRETA SCACCHI • VALERIA GOLINO**

PETER SIMONISCHER • PAOLO HENDEL • AGNES SORAL
SUE FETTS • NINA GOLD • LA MURINA • CAMILLA GUZZELLANI • MURIEL FRASCO PIERANTI
DINO GIANNITTO • RICCIARELLA • MONTAGNE ENZO MENICINI

À L'AFFICHE!

«UNE RÉUSSITE EXCEPTIONNELLE... C'est du cinéma comme on aimerait en voir plus souvent.»
ROBERT CHAZAL — FRANCE SOIR

«Il est bien rare aujourd'hui de voir un film français aussi puissant.»
SERGE TOUBIANA — CAHIERS DU CINÉMA

«Avec Jean-Claude Brisseau, oui! On se passionne. On se révolte... La vie est là... Le cinéma renaît.»
PIERRE MURAT — TÉLÉRAMA

«UN FILM À VOIR SANS FAUTE.»
GILLES MARSOLAS — 24 IMAGES

14 ANS

DE BRUIT ET DE FUREUR

Un film de **Jean Claude BRISSEAU**

CANNES 88
PRIX PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS
PRIX SPÉCIAL DE LA JEUNESSE

BRUNO CREMER
FRANÇOIS NEGRET
VINCENT CASPERITSCH
FABIENNE BABE
LISA HEREDIA

Jean-Claude Brisseau sera présent le dimanche 4 septembre à 13h00 au Cinéma Complexe Desjardins.

DES LE 4 SEPTEMBRE
1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
BASILEUR 1 - 788-3141

Bientôt à l'affiche

MIOU-MIOU qui après m'avoir haïe et expressé le **LA LECTRICE** pendant plus d'un an, sa langue au travers l'écrit.

LA LECTRICE de Michel Deville

SALAAM BOMBAY de Mira Nair

UNE AFFAIRE DE FEMME de Claude Chabrol

CHOCOLAT de Claire Denis

TU NE TUERAS POINT de Krzysztof Kieslowski

LE FESTIN DE BABETTE de Gabriel Axel

PAYSAGES DANS LE BROUILLARD de Théo Angelopoulos

LA LIGNE DE CHALEUR de Hubert-Yves Rose

FAR NORTH de Sam Shepard etc...

LES MODERNES
Ven. 7:30 - 9:50
Sam., Dim. et Lundi 5:00 - 7:30 - 9:50

DAUPHIN
BEAUBIEN - BREVIÈRE 721-6000

EN VERSION FRANÇAISE

REINETTE ET MIRABELLE
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30

BERRI
ST-DENIS - STE CATHERINE 288-2115

EN VERSION FRANÇAISE

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
CON. DE MAISONNEUVE 849-4518

V.O. ITALIENNE, AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

LE FAUBOURG
VEN. 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:50

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

(SÉLECTION OFFICIELLE)
CANNES 88 - MONTRÉAL 88
DE SABLE ET DE SANG
 14 ANS

"UN MIRACLE de délicatesse et d'émotion."
 - JOURNÉE DE FRANCE

"Les images de Jeanne Labrune sont extrêmement belles et Sami Frey reste toujours aussi méphistiquement **TROUBLANT**."
 - LE CANARD ENCHAÎNÉ

"La réalisatrice Jeanne Labrune rend les passions presque palpables et signe **UN TRÈS BEAU FILM**."
 - TELÉ 7

"Une **OSMOSE PARFAITE** entre le thème et l'image, c'est assez rare dans le cinéma d'aujourd'hui."
 - LE MASQUE

"Jeanne Labrune **EXCELLE** à saisir physiquement les êtres dans leur totalité, blocs de mystère, de souffrance et de peur."
 - PANORAMA

"Le film **VIBRE** comme la feria, plein de **FUREUR ET DE VIE**, entre la lumière et l'ombre, le plaisir et l'ivresse, le désir et la nausée."
 - PÉRIODE

"Un film **MAGNIFIQUE** réalisé par une femme de talent."
 - FÉMY DALOUDOU

SAMI FREY • ANDRÉ DUSSOLIER • CLÉMENTINE CÉLARIÉ
 PATRICK CATALIFO • MARIA CASARÉS • CATHERINE ROUVEL

COMPLEXE DESJARDINS
 1:15 - 3:25 - 5:35 - 7:45 - 9:55

A l'affiche à compter du dimanche 4 septembre

"CHEF-D'ŒUVRE AU NOIR"
 P. Reynaert
"LE FILM DE DELVAUX RÉSISTE À LA DYNAMIQUE SPECTACULAIRE 'D'AMADEUS' OU DU 'NOM DE LA ROSE'"
 Luc Honorez / LE SOIR

L'ŒUVRE AU NOIR

Un film de **ANDRÉ DELVAUX**
 d'après le roman de **MARGUERITE YOURCENAR**

GIAN MARIA VOLONTE
 SAMI FREY
 MARIE-CHRISTINE BARRAULT
 MATHIEU CARRIÈRE
 ANNA KARINA
 PHILIPPE LÉOTARD
 MARIE-FRANCE PISIER

PRIMA FILM DISTRIBUTION

A l'affiche à compter du dimanche 4 septembre

COMPLEXE DESJARDINS
 BASILAIRE 1 288-3141
 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:45

Après le succès international de **SANS TOIT NI LOI**
AGNÈS VARDA
 JANE BIRKIN • MATHIEU DEMY
 CHARLOTTE GAINSBORG

PUISSANT!
 LE FILM LE PLUS APPLAUDI DU FESTIVAL
 - ROBERT LÉVESQUE, LE DEVOIR

FASCINANT!
 FRAIS, INTELLIGENT, ET PUDIQUE...
 - RENÉ HOMIER-ROY, VU DE LA TERRASSE

UN FILM PLEIN DE TENDRESSE ET DE DÉLICATESSE
 - LUC PERREAULT, LA PRESSE

UN FILM QUI RÉUNIT LA DÉLICATESSE DE TRUFFAUT ET L'INTELLIGENCE DE ROHMER
 - LE DEVOIR

JANE BIRKIN:
 SON PLUS BEAU RÔLE!
 - LE CANARD ENCHAÎNÉ

CHARLOTTE GAINSBORG:
 GÉNIALE...!
 - LE MONDE

MATHIEU DEMY:
 FABULEUX!!!
 - RENÉ HOMIER-ROY

Kung-fu master!

JANE BIRKIN, MATHIEU DEMY, CHARLOTTE GAINSBORG
 EVA SIMONET, JUDY CAMPBELL, LOU DOILLON

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

2e SEM BERRI

DIDIER FARRÉ PRÉSENTE

"Le film le plus rafraîchissant que j'ai vu depuis longtemps. Les dialogues sont sublimes et les comédiens vrais et attachants."
 - FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR

"Une oeuvre délicieusement légère! Marianne Sägebrecht se glisse sans effort dans la peau de son personnage!"
 - LUC PERREAULT, LA PRESSE

MARIANNE SÄGEBRECHT JACK PALANCE
CCH POUNDER

BAGDAD CAFE
 out of Rosenheim
 un film de Percy Adlon

1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 EN VERSION FRANÇAISE

BERRI

1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40
 VO. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

LE FAUBOURG

GASPARD ET FILS
 FRANÇOIS LABONTE

dimanche 4 septembre

COMPLEXE DESJARDINS
 BASILAIRE 1 288-3141

PARADIS CARREFOUR LAVAL & LONGUEUIL

RENÉ MALO présente

POUSSIÈRE D'ANGE

FANNY BASTIEN
 BERNARD GIRAudeau

UN FILM DE EDUARD NIERMANS
 DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

court métrage
TOCADE
 Un film de MICHEL MURRAY

1:05 - 3:05
 5:05 - 7:05
 9:05

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 CON. DE MAISONNEUVE 849-8518

RENÉ MALO PRÉSENTE UNE SÉLECTION DES AGENTS DU PERMANENT

LE SUCCÈS DE CANNES 88!
"Un des plus grands films que le Québec ait produit."
 - PAUL TOUTANT, RADIO-CANADA

(SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES 1988)

PRIX LE PERMANENT 1988

Les Portes Tournautes

UN FILM DE FRANCIS MANKIEWICZ
 AVEC MONIQUE SPAZIANI GABRIEL ARCANO MIOU MIOU JACQUES PENOT RÉMY GIRARD
 SCÉNARIO ET DIALOGUE JACQUES SAVOIE EN COLLABORATION AVEC FRANCIS MANKIEWICZ
 MONTAGE THOMAS VAMOS DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

CRÉMAZIE & LONGUEUIL ST-JÉRÔME
 ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210 PLACE LONGUEUIL 679-7451 CARREFOUR DU NORD
 PARADIS JULIETTE SOREL STE-ADÈLE
 825 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CINÉMA JULIETTE CINÉMA RIO CINÉMA PINE



LES ÉCRITS DES FORGES

C.P. 335
Trois-Rivières, G9A 5G4

nouveautés

LES ÉCRITS DES FORGES
vous invitent cordialement
au lancement des livres suivants:

CLAUDE BEAUSOLEIL <i>Grand hôtel des étrangers — Co-édition Europe/Poésie</i>	8,00 \$
CLAUDE BEAUSOLEIL <i>Ville concrète (cassette audio) — Artalect (Paris)</i>	10,00 \$
PIERRE CHATILLON <i>L'Arbre de mots</i>	8,00 \$
HELENE DORION <i>Les corridors du temps</i>	8,00 \$
GUILLEVIC <i>Agrestes — photos Serge Mongrain</i>	8,00 \$
DOMINIQUE LABARRIERE <i>Visages pour mémoire — Co-édition Le Castor Astral</i>	10,00 \$
GILBERT LANGEVIN <i>La saison hantée</i>	8,00 \$
RINA LASNIER <i>L'Ombre jetée II</i>	12,00 \$
ANDRÉ LAUDE <i>L'Œuvre de chair — Co-édition Arcantère</i>	10,00 \$
GERALD LEBLANC/CLAUDE BEAUSOLEIL <i>La poésie acadienne 1948-88 — Co-édition Le Castor Astral</i>	8,00 \$
ANDREA MOORHEAD <i>Niagara</i>	5,00 \$
BERNARD POZIER <i>Ces traces que l'on croit éphémères — Co-édition La Table Ronde</i>	8,00 \$
AMINA SAÏD <i>Sables funambules — Co-édition Arcantère</i>	10,00 \$
DENUIS ST-YVES <i>Clandestin comme l'enfance</i>	8,00 \$

Le lancement aura lieu à
LA CERVOISE, 4457, boulevard St-Laurent
(près Mont-Royal) 843-6586
mercredi le 7 septembre 1988, de 17 à 19 heures.

Diffusion: Prologue
en librairie (514) 332-5860

Autres: DCR
(819) 376-5059

Lire ou relire Jean Giono pour l'hygiène de l'âme

LA CHASSE AU BONHEUR
Chroniques de Jean Giono
Paris, 1988, Gallimard
235 pages

LE FEUILLETON

LISETTE MORIN

CE N'EST pas aux fidèles lecteurs de Jean Giono, depuis *Le chant du monde* jusqu'à *Hussard sur le toit*, qu'il faut recommander la lecture de *La chasse au bonheur*, recueil des chroniques qu'il rédigea entre les années 1966 et 1970, les dernières de sa vie. Ceux-là n'attendent pas les chroniqueurs pour lire ou relire le chantre de Manosque et de la Basse-Provence.

C'est bien davantage aux milliers de téléspectateurs du chef-d'œuvre de Frédéric Bach, inspiré par *L'homme qui plantait des arbres* (Folio Cadet, 1983) qu'il faut signaler cet ouvrage, composé de courts textes, qui leur révélera, comme l'annonce, avec pour une fois beaucoup de modestie l'éditeur, « un art de vivre, de voyager, de se nourrir et de se faire des amis » tout à fait remarquable, en une fin de siècle qui oblige les gens à se déplacer rapidement, au lieu de se promener lentement, à s'alimenter vite au lieu de savourer les nourritures saines, et à se créer des relations utiles avant de choisir ses compagnons de vie sur la terre.

Il n'est pas étonnant que l'on ait rapproché, dans les gazettes littéraires, Jean Giono, né en 1895, de Jean Dutourd, né en 1920. En dépit de l'écart d'âge — un quart de siècle — tous les deux professent un même dédain pour les modes, les gauchis-

tes de tout poil adorent se pencher sur un passé qui leur paraît toujours plus agréable, en tout cas plus vivable que l'époque actuelle.

Le premier a quitté « le doux royaume de la terre », comme le nommait Bernanos, il y a déjà près de 20 ans. Le second, toujours bien vivant, pratique lui aussi cet art souverain de la chronique, préférant aux best-sellers de l'année les auteurs qu'il relit parce qu'ils sont, ainsi que le révèle le titre de sa rubrique, dans un magazine parisien (*Le Point*), passés dans le DOMAINE PUBLIC.

C'est encore Dutourd, sans doute, qui a dû s'attendrir, lisant le chapitre simplement intitulé *Le temps* dans le dernier recueil de son grand ami disparu. « Pour moi, maintenant, confessait Jean Giono, le temps passe plus vite qu'aux alentours de 1905. À cette époque, je déchiffrais la vie, mot à mot; aujourd'hui je la lis rapidement du coin de l'oeil (souvent même je l'interprète en une sorte de sténographie). En vieillissant on abrège... »

Mais n'allons pas trop vite, dans ce grand petit livre. Il faut, le lisant, suivre le conseil de la tortue du fabuliste: se hâter lentement. Déguster à petites gorgées ce bon vin du pays provençal. Revenir, avec Giono, à son premier voyage à Rome, en compagnie d'un ami à la langue bien pendue et qui n'a pas, lui non plus, les yeux dans sa poche; l'entendre discourir sur la conception que se font certains hommes du paradis, s'embarquant pour les îles au soleil perpétuel, en oubliant que « la première personne que l'on rencontre en débarquant au paradis, c'est soi-même... »

Mais Giono n'est jamais plus génésique qu'en creusant, toujours plus profond, son sillon original, sa terre, bien menacée comme sont toutes les terres miraculeusement épargnées, par les apôtres du progrès et les adeptes de la technologie. « Je suis très intéressé, écrit-il avec une fausse admiration, par les fonctionnaires qui veulent « faire marcher les fermes avec leur siècle ». On n'a pas si souvent l'occasion de rire. S'il est un mode de vie qui, au XXe siècle, soit en tout point semblable à ce qu'il était au premier, c'est bien le mode de vie paysan. (...) Quand on aura fini de s'amuser avec des ex-



JEAN GIONO

périences, on s'apercevra, conclut Giono, que c'est le Zodiaque qui fait pousser les fruits à leur taille et à leur saison et qui construit les fermes dans les champs ».

Dans l'article intitulé *L'écorce et l'arbre*, on retrouvera l'auteur du beau conte que lit, superbement, Philippe Noiret dans le film de Frédéric Bach. « Ce que j'aime dans les villes, ce sont les arbres qu'elles contiennent. À Madrid, j'ai aimé à la folie les larges boulevards ouverts à tous les vents et à tous les feuillages; à Londres, j'ai pris mon plaisir des innombrables petits parcs ceinturés de maisons rouges dans lesquels on trouve un hêtre, un tapis d'herbe et une famille de merles. (...) Pour qui habite les villes à longueur d'an-

nées, il n'y a pas de motif de rêve et d'exaltation supérieur à celui que procure la vue d'un bel arbre bien vigoureux et bien vert. En sa compagnie, ses nerfs se calment, ses poumons s'exaltent, son sang s'apaise et devient d'un beau rouge. (...) Seuls dieux dispensateurs de l'ombre et de la fraîcheur, du calme et de la raison, les arbres sont absolument nécessaires dans la nouvelle conception que les hommes se font des villes ».

Les merveilles de la nature, l'eau, le vent, les bêtes, ne sont pas les seuls éléments du dernier des recueils de Giono. Il nous brosse aussi des portraits: celui d'un médecin de campagne, entre autres, d'une bouleversante vérité. Celui de la famille paysanne, venue se chauffer, hommes, femmes et enfants, chez le cordonnier Giono, père de Jean, et ramenant le cordonnier, sa femme et son fils pour une ripaille, à nulle autre pareille, et que personne d'autre que Giono n'eût pu mieux décrire. Et, pour nous émouvoir encore davantage, le fils, parvenu à la vieillesse, nous raconte sa mère, telle qu'en elle-même il l'a aimée, et la chérit encore par-delà la mort. Une page toute entière inspirée par l'amitié filiale, indestructible sentiment chez les hommes bien nés.

Enfin, pour les lecteurs de ce feuilleton qui sont d'indéracinables provinciaux, il faut conseiller les pages étonnamment salubres rassemblées sous le titre de *La hideuse province*. Giono vous consolera du mépris dans lequel certains citadins vous tiennent, quand vous leur décrivez « votre province ».

Le lexicographe est le greffier de l'usage

Pour son édition de 1989, le Petit Larousse s'est offert un « lifting » (mot anglais: opération de rénovation; recommandation officielle - lissage): nouvelle typographie, format plus grand, mise en page renouvelée, cartographie entièrement refaite sur ordinateur, et surtout 5,500 mots nouveaux et plus de 1,000 nouveaux noms propres.

Le Petit Larousse est mis à jour

tous les ans et fait l'objet d'une refonte intégrale tous les 10 ans. Chaque édition est vendue à un million d'exemplaires; le petit dernier recense 58,000 noms communs et 25,500 noms propres, le plus grand nombre depuis sa création en 1906.

Les raisons de cette « créativité lexicale » sont variées: des domaines comme la médecine, l'informatique ou d'une façon plus générale les sciences ne cessent de s'enrichir d'un vocabulaire plus affiné. Le français courant est une langue vivante, qui bouge. Toute la difficulté est de savoir sur quels critères l'équipe de lexicographes choisit d'intégrer les mots nouveaux.

« Pour le français courant, quand nous notons une arrivée massive d'un mot dans la presse écrite, nous l'intégrons ». Les recommandations de l'Académie Française sont prises en compte, et notifiées aux lecteurs. Par exemple, « sidatique » est inscrit dans la nouvelle édition, à côté de « sidéen », qui veut dire la même chose mais est recommandé officiellement pour qualifier une personne atteinte du sida. Comme le précise Daniel Péchoin, « le lexicographe est le greffier vigilant de l'usage: il ne doit pas porter un jugement au nom de critères esthétiques ou moraux ».

**hymnes
l'amour**

POÉSIES ÉROTIQUES

T'a plainte douce et haletante

M'envoie ses mains dans les cheveux

955

Distribution:
DIFFUSION LOUGAROU inc.
(514) 326-1431
En vente chez votre librairie

manuels scolaires d'occasion

Librairie Guérin
4440, Saint-Denis • Montréal, Qué.
H2J 2L1 • 843-6241

QUAND IL S'AGIT DE DICTIONNAIRES...

DICTIONNAIRE BORDAS DES SYNONYMES ANALOGIES ANTONYMES
Roger Boissière
Bordas
Prix Ord. 29,95
Notre Prix: **22,95**

HARRAP'S SHORTER French-English DICTIONARY ANGLAIS-FRANÇAIS
Over 250,000 translations and com-
Plus de 250,000 traductions et com-
Bordas
Prix Ord. 39,95
Notre Prix: **27,95**

SAVOIR CONJUGUER TOUS LES VERBES FRANÇAIS
Bordas
Prix Ord. 7,95
Notre Prix: **5,95**

DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS plus
CEC
Prix Ord. 49,95
Notre Prix: **34,95**

petit Larousse LANGUE FRANÇAISE
avec les sens d'un mot
- règles de grammaire
- prononciation et orthographe
- mots et expressions
- difficultés de la langue...
CULTURE GÉNÉRALE
- histoire géologique
- biologie
- sciences et techniques
- arts et littérature
- faits et gestes...
Prix Ord. 49,95
Notre Prix: **34,95**

PETIT ROBERT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE
R1
Prix Ord. 62,95
Notre Prix: **47,95**

PETIT ROBERT DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES NOMS PROPRES
R2
Prix Ord. 75,95
Notre Prix: **57,95**

ROBERT & COLLINS DICTIONNAIRE FRANÇAIS ANGLAIS ANGLAIS FRANÇAIS
Le ROBERT bilingue NOUVELLE ÉDITION
Prix Ord. 36,95
Notre Prix: **25,95**

MICRO ROBERT PLUS
Nouveau
Prix Ord. 29,95
Notre Prix: **22,95**

LE PETIT ROBERT des ENFANTS
à la rencontre des mots
Prix Ord. 31,95
Notre Prix: **23,95**

SERVICE COURTOIS ET PROFESSIONNEL • ACHAT COMPTANT SEULEMENT

le Parchemin

Librairie agréée
Mezzanine, station Berri-UQUAM
845-5243 Montréal (Québec) H2L 2C9

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Mardi 20 septembre de 17h à 19h

PIERRE LEMIEUX

L'ANARCHO-CAPITALISME

collection: Que sais-je?

Vendredi 23 septembre de 17h à 19h

NOËL AUDET

L'OMBRE DE L'ÉPERVIER

QUÉBEC / AMÉRIQUE

Samedi 24 septembre de 14h à 16h

CHRISTIAN MISTRAL

VAMP

QUÉBEC / AMÉRIQUE

Vendredi 14 octobre de 17h à 19h

DOMINIQUE BLONDEAU

FEMMES DE SOLEIL

VLB éditeur

de 9 à 9
363 jours cette année

1120, av. Laurier ouest

Outremont, Montréal

tél.: 274-3669

LE PLAISIR des livres

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

DISLOQUÉ

Jean-Yves Cendrey, *Principes du cochon*, POL, 128 pages.
 CE RÉCIT synopé disloque la phrase en ses éléments et détruit la syntaxe. Ce qui produit des effets saisissants à la lecture, comme par exemple : « Abordais, était-ce bien moi qui l' ? (...) Reine, dans quelques mois, il y aura 30 ans qu'elle et moi, et 20 qu'ensemble. » Mais cela correspond bien à la mentalité du narrateur psychopathe qui nous entraîne dans sa longue nuit intérieure. Isolé dans son univers, il en veut à sa femme (Reine), à

une scène pas ordinaire d'accouchement va faire entrer l'homme (le père et l'enfant) dans la sagesse de l'amour filial.

MORCEAUX

Raymond Radiguet, *Vers libre & Jeux innocents*, Éditions Ramsay, 107 pages.
 L'AUTEUR de *Le Diable au corps* (1923) et *Le Bal du comte d'Orgel* (1924) a aussi écrit de la poésie. Les Éditions Ramsay rééditent aujourd'hui deux recueils de poèmes que Radiguet qualifiait lui-même d'« obscènes » et qui ont circulé sous le manteau à un très petit nombre d'exemplaires après la mort de l'auteur. Jean Cocteau et les ayants droit avaient fait tout un tabac à la sortie de ces recueils prétextant que les poèmes n'étaient pas de Radiguet. Aujourd'hui, leur authenticité ne fait plus de doute et leurs audaces érotiques font sourire.

RUBAN

Julio Cortazar, *Prose de l'observatoire*, traduit de l'Espagnol par Laure Bataillon, photographies de Julio Cortazar avec la collaboration d'Antonio Galvez, Gallimard, 120 pages.

CE TRÈS beau livre (papier glacé et impression impeccable) se déroule comme un ruban de Möbius. D'un seul tracé, Julio Cortazar tisse une prose où se mêlent les motifs de sa visite en Inde sur impression de photographies de l'observatoire de Jaipur. Le texte serré coule comme l'onde dans laquelle courent les anguilles qui se battent par milliers pour la vie et qui forment la toile de fond de cette incantation aux étoiles. Un livre qui procure du plaisir à tous les sens.

FRAGMENTS

Michel Morin, *Désert*, Le Préambule, coll. « Le Sens », 164 pages.

CET ESSAI littéraire est une longue méditation sur le rapport à l'autre, sur le moi comme lieu de la loi, sur le vide d'ici qui remplit l'espace ailleurs, sur le silence qui supporte la parole, sur l'objet qui bloque le désir, etc. La fragmentation du texte, et même de certaines phrases, laisse la place au jeu et permet peut-être de toucher l'autre. Par sa forme, ce livre rappelle ceux de Nietzsche et de Maurice Blanchot. Par son contenu, il révèle une sensibilité singulière.

Principes du cochon

Jean-Yves Cendrey



ses filles (Vulgate et Fornicate) et au monde entier de tout et de rien. Chaque geste et chaque mot doivent être interprétés suivant une logique qui nous choque et qui balaie le sens commun. Le lecteur sort meurtri de ce récit qui finit mal.

TOURNIQUETS

Jacques Savoie, *Les Portes tournantes*, Boréal, 159 pages.

ON RÉÉDITE le deuxième roman de Jacques Savoie à l'occasion de la sortie en salle du film de Francis Mankiewicz. Le récit se déroule en deux temps. Le premier temps raconte une histoire de tendresse entre un enfant de 10 ans, pianiste à ses heures, son père, peintre impétueux, et sa mère, conservatrice lesbienne mais pas certaine. Le deuxième temps relate, en *flash back*, les tourments qu'a traversés la grand-mère de l'enfant pour garder son originalité intacte dans une époque difficile. Finalement,

De l'autre côté du miroir : l'insoutenable indifférence de la réalité

L'AIR LIBRE
 Jean-Paul Beaumier
 Québec, L'instant même, 1988, 168 pages.

JEAN-ROCH BOIVIN

RÉALITÉ, joli mot fourre-tout. La valise la plus grande qu'on puisse concevoir, son propriétaire enfermé dedans et la main du sort la balançant au-dessus du vide. Il n'y a de réalité que dans ce vertige. Chacune des nouvelles de ce recueil très court — il en compte 29 — s'applique à retracer un état de conscience aigu, à retrouver un point d'équilibre difficilement soutenable. La réalité, fuyante comme une poignée de sable, souffre de gravité. Elle penche toujours d'un côté.

Dans toutes les nouvelles de Jean-Paul Beaumier, quelque chose de très léger, par exemple le chiffre des minutes basculant sur le réveil-matin, ceux d'une adresse connue permutant méchamment dans une mémoire qui s'effole, vient restituer à toute chose son essentielle instabilité. L'effet est hallucinant. Un autre mot insidieux que l'on emploie pour discréditer la perception de celui qu'on dit halluciné. Pourtant, toutes ces hallucinations sont bien familières et c'est ce vertige que Jean-Paul Beaumier décrit avec une respectueuse exactitude.

De sorte que, d'une nouvelle à l'autre, on s'enfonçait irrémédiablement dans les chemins concentriques de l'enfer de la conscience. On entre au royaume des ombres. Il y a une Catherine, un Pierre et même un Monsieur Jean-Paul Beaumier qui revient dans ces nouvelles. Mais, pour le « je » qui raconte quelques heures ou une journée, se poursuit un jeu de *mistaken identities*, quiproquos mais à l'opposé de l'inadvertance.

Pierre par exemple, dans *Un autre*, voit L. attablée tout près de lui au restaurant. Il est sûr que c'est elle et quand il s'approche, elle s'écrie : « Roger ! C'est bien toi, Roger ? Pour l'amour du ciel... » Dans *Une dure journée de travail*, « vous » rentrez à la maison où Catherine, prétendument, est en train de préparer le souper. « Vous » dépouillez le courrier qui n'est que réclames qui vous disent comment vivre, tout ce que vous devriez acheter, qui vous manque et qu'on vous offre à prix réduit. « Vous » pestez intérieurement contre cette manie de Catherine de déplacer les meubles et déposez cette paperasse près du téléphone, une fois que vous l'avez trouvée. « Vous » remarquez alors dans la liasse une carte postale adressée à M. et Mme Paul Boulad que vous ne connaissez ni d'Ève ni d'Adam. Et vous entendez Catherine (celle que vous croyez être Catherine) crier de la cuisine :



Photo A.M. Guéroux

JEAN-PAUL BEAUMIER

« Paul ? Es-tu prêt à passer à table ? Paul ? Paul ? » Et « vous » n'êtes pas Paul, c'est tout ce qu'il y a de sûr ! Dans *Dans votre tête*, le narrateur attend son tour pour voir le médecin essayant de chasser de son esprit l'histoire de cet homme « qui s'est fait dévorer une partie du cerveau par des fourmis ». On avait d'abord souri de sa façon de décrire ainsi ses maux de tête. Ça se termine comme ceci : « Ça va bientôt être mon tour. (...) Et que vais-je lui dire à cet autre spécialiste que je n'ai pas déjà dit aux autres ? Comment lui décrire cette désagréable impression de picotement qui m'empêche de dormir depuis déjà six mois ? Comment lui

expliquer qu'au début, cela ne faisait que me chatouiller dans le creux de l'oreille mais que, rapidement, cette sensation s'est transformée en bourdonnement, d'abord léger, puis de plus en plus sourd et continu, que j'ai maintenant l'impression d'avoir — et puis non, tout cela n'a aucun sens. »

Rarement peut-on trouver dans un recueil des nouvelles d'une aussi implacable unité de ton. On n'y reconnaît plus la réalité de son ombre et le rêve éveillé de celui du plein sommeil. Plusieurs de ces nouvelles d'auteurs, décrivant le moment du réveil, qui n'est pas toujours un réveil. Jean-Paul Beaumier est un novelliste qui manifeste un don particulier pour établir en quelques mots un état de conscience en péril tout en circonscrivant avec une simplicité qui ne va pas de soi (cet effet puissant d'un art parfaitement maîtrisé) l'insoutenable indifférence de la réalité familière.

Faut LE DEVOIR pour le croire!

Université de Montréal
 Faculté des arts et des sciences

Pour mieux écrire **café**
 Cours autodidactique de français écrit par correspondance

Ouvert à tous
 Date limite d'inscription: le 22 septembre 1988
 Frais d'inscription: 25 \$ (payables sur réception de la facture seulement)
 Renseignements: 343-7393
 Veuillez m'envoyer votre dépliant

Nom/Prénom _____
 Adresse _____
 Ville _____
 Code postal _____
 Retourner ce coupon-réponse à
 CAFÉ
 Université de Montréal
 C.P. 6128, succursale A
 Montréal (Québec) H3C 3J7

à tout prix... **Champigny**

Grand Larousse en cinq volumes, "L5" quantité limitée. rég: 535.00 345.95\$	dictionnaire du français Plus, CEC plus rég: 49.95 33.45\$	OBTENEZ JUSQU'À 20% EN COUPONS-RABAIS sauf sur les livres techniques ou déjà réduits.
petit Larousse en couleurs 1989 rég: 79.95 63.95\$	Micro-Robert Plus rég: 19.95 14.45\$	Larousse Maxi-débutant rég: 19.95 14.45\$
Robert & Collins rég: 29.95 21.45\$	dictionnaire thématique visuel français rég: 29.95 21.45\$	la collection découvertes Gallimard réduction de 20%
Petit Robert 2 noms propres rég: 75.95 56.95\$	dictionnaire thématique visuel bilingue rég: 29.95 22.45\$	Le Petit Robert des enfants rég: 31.95 22.45\$
collection de dictionnaires "Les Usuels du Robert" rég: 39.95 29.95\$	dictionnaire Bordas des synonymes rég: 39.95 29.95\$	Grand Atlas du Canada et du Monde rég: 35.00 27.45\$
Le bon usage, Grevisse, ERPI rég: 79.95 63.95\$	dictionnaire Harrap's Shorter F-A, A-F. rég: 29.95 21.45\$	dictionnaire des termes techniques de médecine, Garnier-Delamare rég: 28.00 24.95\$
Librairie Champigny inc. 4474, rue Saint-Denis Montréal, QC H2J 2L1 844-2587	collection de dictionnaires P.U.F. rég: 39.95 26.45\$	manuels techniques et livres scolaires secondaire, collégial et universitaire. réduction de 20% de 9:00 à 21:00, tous les jours.

Flammarion
 NOUVELLE ADRESSE
 Place Montréal Trust
 1500 ave. McGill College
 Angle Ste-Catherine
 Niveau 1
 (à l'étage des fontaines)
 499-9675

LEMÉAC
 Éditeur repart à neuf

Fort de l'appui des auteurs qui ont bâti la réputation de la maison depuis plus de trente ans, Leméac Éditeur entend poursuivre sa vocation essentiellement culturelle, toujours à la défense et à l'illustration du patrimoine littéraire québécois, en assurant la diffusion des œuvres sur les marchés national et international.

L'ensemble du catalogue toujours disponible dans les grandes collections de théâtre, roman, jeunesse, chanson, Poche/Québec, poésie, etc...

Commandes des librairies:
 Diffusion Prologue
 2975, rue Sartelon
 Ville Saint-Laurent, H4R 1E6
 Tél.: (514) 332-5860
 Ext.: (1-800) 361-5751
 Téléc.: 05-824531

Nouveaux bureaux de LEMÉAC Éditeur:
 3575 boul. Saint-Laurent, suite 902
 Montréal H2X 2T7
 Tél.: (514) 848-1096

Lise P. Bergévin, direction générale;
 Jules Brillant, gestion financière et administration;
 Pierre Filion, direction littéraire et production.

Dix nouveautés dès l'automne 88, signées Normand Chaurette, Jovette Marchessault, Jean Éthier-Blais, Jean Royer, Jacques Brossard, Pierre Filion, Jasmine Dubé...

LE SAHIER du Samedi

TELEVISION

SAMEDI	
2 CBFT 12.00 La semaine parlementaire à Ottawa 13.30 Les artisans québécois 13.30 D'hier à demain 13.30 Les artisans québécois 14.00 Ciné-Famille • Comme les six doigts de la main • Can. 78 avec Eric Beauséjour, Sylvain Provencher et Daniel Murray 15.30 L'Univers des sports 17.00 Le défi mondial 18.00 Le téléjournal	10 CFTM 12.00 Samedi Magazine 14.00 Ciné Week-End • Collège américain • amér. 78 avec John Beshu, Tim Matheson et John Vernon 16.00 Justice pour tous 16.30 Au royaume des animaux Charvarti/Jeunes 17.00 Flash Vancelle
6 CBMT 12.00 Supergran 13.30 Wonderstruck 13.30 Canadian Gardener 14.00 Land and Sea 14.00 Wojeck 15.00 Sportsweekend	12 CFCF 12.00 World Wrestling Federation 13.00 Saturday Cinema • The kid with the 200 I.Q. • 1982 avec Gary Coleman, Robert Guillaume et Harnet Nelson 15.00 Canada in view 15.30 How to start your own business

18.00 Sport Plus
99 TV 5 14.00 Sports d'Europe 15.00 L'école des fans 16.00 Décibels 17.00 Trente millions d'amis Les émissions européennes de TV 5 18.30 Les grands rendez-vous canadiens

DIMANCHE	
2 CBFT 12.00 La semaine verte 13.00 Rencontre 13.30 Cinéma • Le messenger • Brit 71 Avec Julie Cristie, Alan Bates et Michael Redgrave 15.30 Les biker 16.00 Gabin, moi c'est Jean comme ça se prononce 17.00 Second regard 18.00 Le téléjournal	10 CFTM 12.00 Bon dimanche 14.00 Ciné Week-End • Les larmes du destin • amér. 85 avec Liza Minnelli, Corey Haim et Jeffrey DeMunn 16.00 Sport Mag 17.00 Rue St-Jacques 17.30 Flash Vancelle
12 CFCF 12.30 Question Period 13.00 The Terry Winter Show 13.30 CTV Sports in review 14.30 Assignment adventure • Voyage of the Sarima nok • 15.30 Spruce Meadows today 16.30 The Hanes Report 17.00 The Littlest Hobo 17.30 FT Fashion Television 18.00 Pulse	17 RADIO-QUÉBEC 12.00 Table rase

13.30 Rostad 14.00 Hymn Sing 14.30 Sprint Bay 14.30 The Edison Twins 15.00 Sportsweekend 18.00 The Disney Sunday Movie	10 CFTM 12.00 Bon dimanche 14.00 Ciné Week-End • Les larmes du destin • amér. 85 avec Liza Minnelli, Corey Haim et Jeffrey DeMunn 16.00 Sport Mag 17.00 Rue St-Jacques 17.30 Flash Vancelle
---	--

65 QUATRE SAISONS (câble 5) 12.00 Les Pierrafeu 12.30 Le petit journal 13.00 La lutte Quatre Saisons 14.00 Les p'tites vues/cinéma • Du silence et des ombres • amér. 62 avec Gregory Peck, Mary Bedham et Philip Alford Premières 16.00 Le Grand Journal 18.00 Les carnets de Louise	99 TV 5 14.00 Les héros du samedi 15.00 Apostrophes 16.15 Calibre 16.30 Jeunes solistes 17.30 Téléjournal 18.30 Bonjour bon appétit
---	--

16.00 Les mini-stars de Nathalie 16.30 De bonne humeur 17.30 Fais-moi un dessin	12 CFCF 12.00 20 minute workout 12.30 Gimme a break 13.00 Lifetime 14.00 Another World 15.00 General Hospital 16.00 Cope's Corner 16.05 The Price is Right 17.00 Family Ties 17.30 Cheers
17 RADIO-QUÉBEC 00.00 Le Téléthon 88 de la dystrophie musculaire 19.00 Beau et chaud	65 QUATRE SAISONS (câble 5) 12.00 Les Pierrafeu 12.30 Le grand journal 13.00 Les p'tites vues • La veuve rouge • fr all 83 avec Françoise Fabian, Roger Dumas et Michel Béaune 15.00 Marguerite et compagnie 16.00 La fourchette d'or 16.30 Téléfun

2 CBFT 12.00 Fariboles 12.15 Les démons du midi 13.15 Au jour le jour 14.15 Dailis 15.15 Le clan Campbell 15.45 Fariboles 16.00 Félix et Ciboulette 16.30 Cocologie 17.00 D'une série à l'autre • Automani • 18.00 Montréal ce soir	6 CBMT 12.00 Middy 13.00 All my children 14.00 Guiding Light 15.00 CFL Football 18.00 Labour Day Supper Hour
---	--

10 CFTM 12.00 Ici Montréal 12.15 Hévine qui vient diner? 13.15 Le chemin de Lacroix 13.30 Hôpital Général 14.00 Aimer 14.00 Clair de lune 15.30 C'est déjà demain	17 RADIO-QUÉBEC 15.00 La fourchette d'or 16.00 Téléfun 16.30
---	--

LES ENFANTS MAL ADMIS ON EN RETROUVE DANS VOTRE QUARTIER! ET CHEZ VOUS...

Rejoignons

Québec

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00		
2 CBFT (R.C.) Montréal	Téléjournal Spécial FFM	Samedi de rire Anim.: Yvon Deschamps	Baseball / Ligue nationale : <i>Giants vs Expos</i>					Téléjournal sports	22h35/Special FFM	La politique fédérale	23h10/Cinéma : <i>Le Parrain</i> — Am. 72. Avec Marlon Brando	Canadian small Bus. Institute			
3 WCAX (CBS) Burlington	News	CBS News	The Wonderful World of Disney	First Impressions	Frank's Place	Football : Ligue collégiale / <i>Florida State vs Miami</i>									
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Mama's Family	Simon & Simon	The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen	Hunter	News	Saturday Night Live					
6 CBMT (CBC) Montréal	News	This Week in Parliament	Road to Seoul	Baseball : Ligue nationale / <i>Giants vs Expos</i>					Wayne and Shuster	The National/Newswatch	23h40 / Spitting Image				
14 CFTM (TVA) Montréal	Info week-end	Faits pour s'entendre	Défi Cascado	Eden	Cinéma : <i>Monsignore</i> — E.-U. 1982 Avec Christopher Reeve, Fernando Rey et Genevieve Bujold					News	Les Sports	Ciné-Lune			
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Fifteen	Mr. President	First Impressions	Alice in Wonderland (spécial) (1re/2)					Spenser for Hire	News	Pulse	<i>Mov: A Rumor of War</i>		
15 TV 5 (Télévision Française)	17h30/Emissions européennes...	Grands rendez-vous canadiens	Le journal de TF 1	Visontario	Continentes francophones		Apostrophes : <i>Faits divers sanglants</i>	22h15/Jazz à Montréal...	22h45 / Signes particuliers	Journal télévisé de TF 1	Radio-France internationale				
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	À plein temps	L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau	Cinéma : <i>L'Effrontée</i> — Fr. 1985 Avec Charlotte Gainsbourg et B. Lafont		21h35 / Le Clap	Lumières !	Corps vivant	Mémoires du Québec	Propaganda (documentaire)					
20 Musique Plus	Musique Vidéo	Vox Pop	Musique Vidéo	Concert Plus / Un moment de manifestation (1re partie)											
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Sea Hunt	Star Trek : The Next Generation	Movie : <i>The Journey of Natty Gann</i> — E.-U. 1985 Avec Meredith Salenger et Ray Wise					Spenser for Hire	ABC News	23h15 / Friday the 13th				
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	The Amateur Naturalist	Doctor Who	Where There's Life	Movie : <i>Double Indemnity</i> — E.-U. 1944 Avec Fred MacMurray et Barbara Stanwyck					21h55 / Conversations	Movie : <i>Death Takes a Holiday</i> — E.-U. 34. Avec Fredric March	23h50 / Conversations			
25 Much Music	17h00 / Vidéoclips	R.S.V.P.		Fashion Notes		Bob Dylan Spotlight	The Big Ticket...								
33 VERMONT ETV (PBS)	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits	American Playhouse / The Adventures of H. Finn		Movie : <i>A Connecticut Yankee in King Arthur's Court</i> — Am. 49. Avec B. Crosby	22h50/Comedy Tonight	23h20 / P.O.V.							
35 QUATRE SAISONS Montréal	Sports Plus	Coup de soleil	Falcon Crest	Cinéma : <i>Les choses de la vie</i> — Fr. 1970 Avec Michel Piccoli et Romy Schneider					Le Grand Journal	Département 5	Bleu Nuit: <i>Rosa la Rose, Fille publique</i> — Fr. 1985				

La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.C.) Montréal	Spécial FFM	L'heure Disney: <i>Drôle de Héros</i> (1re/2)	L'autobus du showbusiness		Téléjournal	Pour vous, avant tout	En route vers Seoul		Les Beaux Dimanches : <i>Les Grands Esprits</i>		Les Sports	23h 45 / Spécial FFM	
3 WCAX (CBS) Burlington	16h00 / U.S. Open Tennis	60 Minutes (Information)		Murder, She Wrote	Movie. Première mondiale. <i>Higher Ground</i> — E.-U. 1988 Avec John Denver, Meg Wittner et John Rhys-Davies					CBS News	23h15 / The Honeymooners	23h45/Tales from the Darkside	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	16 h : Football / Ligue nationale : <i>Jets vs Patriots</i>	Family Ties	My Two Dads	... A Whole Lotta Fun					Movie : <i>The Man Who Wasn't There</i> — E.-U. 1983 Avec Steve Guttenberg et Lisa Langlois	M*A*S*H	Mov.: <i>The Postman Always Rings Twice</i> — E.-U. 1981		
6 CBMT (CBC) Montréal	The Disney Sunday Movie : <i>Not Quite Human</i> — E.-U. 1987				The Return of Sherlock Holmes					News	22h25: Venture / Nat. Bus.	News	23h25 / Movie: <i>The Teckman Mystery</i> — G.-B. 1954.
14 CFTM (TVA) Montréal	Info week-end	Un homme au foyer	L'épopée de Bugs Bunny (spécial)		Un an après		Spécial Ad Lib — La rentrée					News	23h25 / Movie: <i>The Teckman Mystery</i> — G.-B. 1954.
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Travel, Travel	Family Ties	Growing Pains	W5	Movie : <i>The Return of Ben Casey</i> — E.-U. 1988 Avec Vince Edwards et Al Waxman					News	Pulse	Entertainment this week
15 TV 5 (Télévision Française)	17h30/Télé-tourisme	Bonjour bon appétit	Le journal de TF 1	Le son des Français	Edition spéciale		Nord-Sud	Thalassa	22h15 / Santé à la une		Journal télévisé de TF 1	Radio-France internationale	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	C'est la vie	Biondi & Cie		Parler pour parler		Le Téléthon 88 de la Dystrophie musculaire (spécial) Anim.: M. Louvain, L. LeBel et M. Denis. (Ce téléthon se poursuivra sans interruption jusqu'à lundi 19 h.)						
20 Musique Plus	Musique vidéo	Transit / De l'opinion à l'information		Musique vidéo		Musique vidéo		Nu Musik					
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Wheel of Fortune	The Disney Sunday Movie : <i>Not Quite Human</i>		MacGyver	The Jerry Lewis 1988 Muscular Dystrophy Telethon (spécial) Anim.: Jerry Lewis. (Ce téléthon se poursuivra sans interruption jusqu'à lundi 19 h.)							
24 CICO (TVO) Ontario	Passe-partout	Super clique	Les animaux chez eux	Ça, c'est du cinéma	Cinéma : <i>Après tout ce qu'on a fait pour toi</i> — Fr. 1983 Avec Marie-Christine Barrault		Bernard Pivot...	L'échiquier Fédéral	Vingt ans Express	L'homme et la musique			
25 Much Music	17h30 / Vidéoclips	The Best of Much		Vidéoclips		Pat Benatar Spotlight	Vidéoclips						
33 VERMONT ETV (PBS)	Firing Line	Vermont this week	Wild America	Naturescene	Conserving America	Masterpiece Theatre / <i>By the Sword Divided II</i>	Yes, Prime Minister	22h 25 / A Fine Romance	On Shifting Sands	Masterpiece Theatre			
35 QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise		Caméra 88	Super Garden-Party (spécial)		Cinéma : <i>Popeye</i> — E.-U. 1980 Avec Robin Williams, Shelley Duvall et Paul L. Smith					Le Grand Journal	Bleu Nuit	

La télévision du lundi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00	
2 CBFT (R.C.) Montréal	Montréal ce soir	Fenêtre sur l'avenir	Ma tante Alice	Robert & compagnie	Des Dames de coeur		La loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point/Météo/Sports	23h15 / Cinéma : <i>L'innocent</i> — It. 1976 Avec G. Giannini, L. Antonelli et J. O'Neil			
3 WCAX (CBS) Burlington	News	CBS News		Hollywood Squares	Newhart	The Cavanaughs	Kate & Alie	Designing Women	Magnum, P.I.	News	US Open Tennis Highlights	WKRP in Cincinnati		
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News (1 h.)	Family Ties		Jeopardy	ALF	Hogan Family	Movie : <i>Baby, It's You</i> — E.-U. 1982 Avec Rosanna Arquette et Vincent Spano		News	The Tonight Show Anim.: Jay Leno				
6 CBMT (CBC) Montréal	Labour Day Supper Hour (Special)	Ultra Show	Danger Bay	Newhart	Degrassi Junior High	Kate & Alie	Designing Women	The National	22h 70 : The Journal	News	23h15/Three's Company	23h 45/CBC Late Night		
14 CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Charivari	Entre chien et loup		Dynastie		L'Or du temps		Ad Lib	Les Nouvelles TVA / Franc parler/Ici Montréal/sports	La cinquième dimension			
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse (1 h.)	Entertainment tonight		Live it up	Frank's Place	Special Movie Presentation : <i>Mask</i> — E.-U. 1985 Avec Eric Stoltz, Cher et Sam Elliott					News	Pulse	Friday the 13th	
15 TV 5 (Télévision Française)	Récréation	18h40 / Des chiffres et...	Le journal de TF 1	L'Info - 5	Sept sur sept		Carabine FM	Débat d'un siècle	Prise de vue	Itinéraires autrichiens	Journal télévisé de TF 1	Radio-France internationale		
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Téléthon 88 de la Dystrophie muscul. (qui a débuté hier à 21h)		Beau et chaud	Les voisins		21h40 / A communiquer		L'agenda mode/beauté	Biondi & Cie	National Geographic				
20 Musique Plus	17 h / Musique vidéo	Rock Velours		Musique vidéo		Rock en bulle	Musique vidéo	Musique vidéo						
22 WVNY (ABC) Burlington	The Muscular dystrophy telethon	ABC News	Wheel of Fortune	A Current Affair	Football / Ligue nationale : <i>Redskins vs Giants</i>					News	Nightline			
24 CICO (TVO) Ontario	Belle and Sebastian	The Amateur Naturalist	People Patterns	The Man Who Loved Birds : The Story of...	Alex Colville : The Splendor of order		People Patterns	The high-tech prescription	Question Period-Federal					
25 Much Music	19 h / Vidéoclips	Muchwest		Vidéoclips		Tom Cochrane & Red...	Rockflash Wrap - Up							
33 VERMONT ETV (PBS)	The MacNeil-Lehrer Newshour		The Nightly Business...	Vermont Report	Adventure	National Geographic	Comedy Tonight	Alive from off Center	Movie : <i>Freaks</i> — E.-U. 1932 Avec Olga Baclanova	00h05/Adventure				
35 QUATRE SAISONS Montréal	Action réaction	La maison Deschênes	Cinéma : <i>Les pirates du métro</i> — E.-U. 1974 Avec Walter Matthau, Robert Shaw et M. Balsam					Le Grand Journal	Puzzle	100 Limite	Sports plus	L'homme à la valise		

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — Die Hard

ven. au lun. 1 h 15, 4 h 7, 9 h 30, mar. au jeu. 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, 25 h 15, 27 h 15, 29 h 15, 31 h 15, 33 h 15, 35 h 15, 37 h 15, 39 h 15, 41 h 15, 43 h 15, 45 h 15, 47 h 15, 49 h 15, 51 h 15, 53 h 15, 55 h 15, 57 h 15, 59 h 15, 61 h 15, 63 h 15, 65 h 15, 67 h 15, 69 h 15, 71 h 15, 73 h 15, 75 h 15, 77 h 15, 79 h 15, 81 h 15, 83 h 15, 85 h 15, 87 h 15, 89 h 15, 91 h 15, 93 h 15, 95 h 15, 97 h 15, 99 h 15, 101 h 15, 103 h 15, 105 h 15, 107 h 15, 109 h 15, 111 h 15, 113 h 15, 115 h 15, 117 h 15, 119 h 15, 121 h 15, 123 h 15, 125 h 15, 127 h 15, 129 h 15, 131 h 15, 133 h 15, 135 h 15, 137 h 15, 139 h 15, 141 h 15, 143 h 15, 145 h 15, 147 h 15, 149 h 15, 151 h 15, 153 h 15, 155 h 15, 157 h 15, 159 h 15, 161 h 15, 163 h 15, 165 h 15, 167 h 15, 169 h 15, 171 h 15, 173 h 15, 175 h 15, 177 h 15, 179 h 15, 181 h 15, 183 h 15, 185 h 15, 187 h 15, 189 h 15, 191 h 15, 193 h 15, 195 h 15, 197 h 15, 199 h 15, 201 h 15, 203 h 15, 205 h 15, 207 h 15, 209 h 15, 211 h 15, 213 h 15, 215 h 15, 217 h 15, 219 h 15, 221 h 15, 223 h 15, 225 h 15, 227 h 15, 229 h 15, 231 h 15, 233 h 15, 235 h 15, 237 h 15, 239 h 15, 241 h 15, 243 h 15, 245 h 15, 247 h 15, 249 h 15, 251 h 15, 253 h 15, 255 h 15, 257 h 15, 259 h 15, 261 h 15, 263 h 15, 265 h 15, 267 h 15, 269 h 15, 271 h 15, 273 h 15, 275 h 15, 277 h 15, 279 h 15, 281 h 15, 283 h 15, 285 h 15, 287 h 15, 289 h 15, 291 h 15, 293 h 15, 295 h 15, 297 h 15, 299 h 15, 301 h 15, 303 h 15, 305 h 15, 307 h 15, 309 h 15, 311 h 15, 313 h 15, 315 h 15, 317 h 15, 319 h 15, 321 h 15, 323 h 15, 325 h 15, 327 h 15, 329 h 15, 331 h 15, 333 h 15, 335 h 15, 337 h 15, 339 h 15, 341 h 15, 343 h 15, 345 h 15, 347 h 15, 349 h 15, 351 h 15, 353 h 15, 355 h 15, 357 h 15, 359 h 15, 361 h 15, 363 h 15, 365 h 15, 367 h 15, 369 h 15, 371 h 15, 373 h 15, 375 h 15, 377 h 15, 379 h 15, 381 h 15, 383 h 15, 385 h 15, 387 h 15, 389 h 15, 391 h 15, 393 h 15, 395 h 15, 397 h 15, 399 h 15, 401 h 15, 403 h 15, 405 h 15, 407 h 15, 409 h 15, 411 h 15, 413 h 15, 415 h 15, 417 h 15, 419 h 15, 421 h 15, 423 h 15, 425 h 15, 427 h 15, 429 h 15, 431 h 15, 433 h 15, 435 h 15, 437 h 15, 439 h 15, 441 h 15, 443 h 15, 445 h 15, 447 h 15, 449 h 15, 451 h 15, 453 h 15, 455 h 15, 457 h 15, 459 h 15, 461 h 15, 463 h 15, 465 h 15, 467 h 15, 469 h 15, 471 h 15, 473 h 15, 475 h 15, 477 h 15, 479 h 15, 481 h 15, 483 h 15, 485 h 15, 487 h 15, 489 h 15, 491 h 15, 493 h 15, 495 h 15, 497 h 15, 499 h 15, 501 h 15, 503 h 15, 505 h 15, 507 h 15, 509 h 15, 511 h 15, 513 h 15, 515 h 15, 517 h 15, 519 h 15, 521 h 15, 523 h 15, 525 h 15, 527 h 15, 529 h 15, 531 h 15, 533 h 15, 535 h 15, 537 h 15, 539 h 15, 541 h 15, 543 h 15, 545 h 15, 547 h 15, 549 h 15, 551 h 15, 553 h 15, 555 h 15, 557 h 15, 559 h 15, 561 h 15, 563 h 15, 565 h 15, 567 h 15, 569 h 15, 571 h 15, 573 h 15, 575 h 15, 577 h 15, 579 h 15, 581 h 15, 583 h 15, 585 h 15, 587 h 15, 589 h 15, 591 h 15, 593 h 15, 595 h 15, 597 h 15, 599 h 15, 601 h 15, 603 h 15, 605 h 15, 607 h 15, 609 h 15, 611 h 15, 613 h 15, 615 h 15, 617 h 15, 619 h 15, 621 h 15, 623 h 15, 625 h 15, 627 h 15, 629 h 15, 631 h 15, 633 h 15, 635 h 15, 637 h 15, 639 h 15, 641 h 15, 643 h 15, 645 h 15, 647 h 15, 649 h 15, 651 h 15, 653 h 15, 655 h 15, 657 h 15, 659 h 15, 661 h 15, 663 h 15, 665 h 15, 667 h 15, 669 h 15, 671 h 15, 673 h 15, 675 h 15, 677 h 15, 679 h 15, 681 h 15, 683 h 15, 685 h 15, 687 h 15, 689 h 15, 691 h 15, 693 h 15, 695 h 15, 697 h 15, 699 h 15, 701 h 15, 703 h 15, 705 h 15, 707 h 15, 709 h 15, 711 h 15, 713 h 15, 715 h 15, 717 h 15, 719 h 15, 721 h 15, 723 h 15, 725 h 15, 727 h 15, 729 h 15, 731 h 15, 733 h 15, 735 h 15, 737 h 15, 739 h 15, 741 h 15, 743 h 15, 745 h 15, 747 h 15, 749 h 15, 751 h 15, 753 h 15, 755 h 15, 757 h 15, 759 h 15, 761 h 15, 763 h 15, 765 h 15, 767 h 15, 769 h 15, 771 h 15, 773 h 15, 775 h 15, 777 h 15, 779 h 15, 781 h 15, 783 h 15, 785 h 15, 787 h 15, 789 h 15, 791 h 15, 793 h 15, 795 h 15, 797 h 15, 799 h 15, 801 h 15, 803 h 15, 805 h 15, 807 h 15, 809 h 15, 811 h 15, 813 h 15, 815 h 15, 817 h 15, 819 h 15, 821 h 15, 823 h 15, 825 h 15, 827 h 15, 829 h 15, 831 h 15, 833 h 15, 835 h 15, 837 h 15, 839 h 15, 841 h 15, 843 h 15, 845 h 15, 847 h 15, 849 h 15, 851 h 15, 853 h 15, 855 h 15, 857 h 15, 859 h 15, 861 h 15, 863 h 15, 865 h 15, 867 h 15, 869 h 15, 871 h 15, 873 h 15, 875 h 15, 877 h 15, 879 h 15, 881 h 15, 883 h 15, 885 h 15, 887 h 15, 889 h 15, 891 h 15, 893 h 15, 895 h 15, 897 h 15, 899 h 15, 901 h 15, 903 h 15, 905 h 15, 907 h 15, 909 h 15, 911 h 15, 913 h 15, 915 h 15, 917 h 15, 919 h 15, 921 h 15, 923 h 15, 925 h 15, 927 h 15, 929 h 15, 931 h 15, 933 h 15, 935 h 15, 937 h 15, 939 h 15, 941 h 15, 943 h 15, 945 h 15, 947 h 15, 949 h 15, 951 h 15, 953 h 15, 955 h 15, 957 h 15, 959 h 15, 961 h 15, 963 h 15, 965 h 15, 967 h 15, 969 h 15, 971 h 15, 973 h 15, 975 h 15, 977 h 15, 979 h 15, 981 h 15, 983 h 15, 985 h 15, 987 h 15, 989 h 15, 991 h 15, 993 h 15, 995 h 15, 997 h 15, 999 h 15, 1001 h 15, 1003 h 15, 1005 h 15, 1007 h 15, 1009 h 15, 1011 h 15, 1013 h 15, 1015 h 15, 1017 h 15, 1019 h 15, 1021 h 15, 1023 h 15, 1025 h 15, 1027 h 15, 1029 h 15, 1031 h 15, 1033 h 15, 1035 h 15, 1037 h 15, 1039 h 15, 1041 h 15, 1043 h 15, 1045 h 15, 1047 h 15, 1049 h 15, 1051 h 15, 1053 h 15, 1055 h 15, 1057 h 15, 1059 h 15, 1061 h 15, 1063 h 15, 1065 h 15, 1067 h 15, 1069 h 15, 1071 h 15, 1073 h 15, 1075 h 15, 1077 h 15, 1079 h 15, 1081 h 15, 1083 h 15, 1085 h 15, 1087 h 15, 1089 h 15, 1091 h 15, 1093 h 15, 1095 h 15, 1097 h 15, 1099 h 15, 1101 h 15, 1103 h 15, 1105 h 15, 1107 h 15, 1109 h 15, 1111 h 15, 1113 h 15, 1115 h 15, 1117 h 15, 1119 h 15, 1121 h 15, 1123 h 15, 1125 h 15, 1127 h 15, 1129 h 15, 1131 h 15, 1133 h 15, 1135 h 15, 1137 h 15, 1139 h 15, 1141 h 15, 1143 h 15, 1145 h 15, 1147 h 15, 1149 h 15, 1151 h 15, 1153 h 15, 1155 h 15, 1157 h 15, 1159 h 15, 1161 h 15, 1163 h 15, 1165 h 15, 1167 h 15, 1169 h 15, 1171 h 15, 1173 h 15, 1175 h 15, 1177 h 15, 1179 h 15, 1181 h 15, 1183 h 15, 1185 h 15, 1187 h 15, 1189 h 15, 1191 h 15, 1193 h 15, 1195 h 15, 1197 h 15, 1199 h 15, 1201 h 15, 1203 h 15, 1205 h 15, 1207 h 15, 1209 h 15, 1211 h 15, 1213 h 15, 1215 h 15, 1217 h 15, 1219 h 15, 1221 h 15, 1223 h 15, 1225 h 15, 1227 h 15, 1229 h 15, 1231 h 15, 1233 h 15, 1235 h 15, 1237 h 15, 1239 h 15, 1241 h 15, 1243 h 15, 1245 h 15, 1247 h 15, 1249 h 15, 1251 h 15, 1253 h 15, 1255 h 15, 1257 h 15, 1259 h 15, 1261 h 15, 1263 h 15, 1265 h 15, 1267 h 15, 1269 h 15, 1271 h 15, 1273 h 15, 1275 h 15, 1277 h 15, 1279 h 15, 1281 h 15, 1283 h 15, 1285 h 15, 1287 h 15, 1289 h 15, 1291 h 15, 1293 h 15, 1295 h 15, 1297 h 15, 1299 h 15, 1301 h 15, 1303 h 15, 1305 h 15, 1307 h 15, 1309 h 15, 1311 h 15, 1313 h 15, 1315 h 15, 1317 h 15, 1319 h 15, 1321 h 15, 1323 h 15, 1325 h 15, 1327 h 15, 1329 h 15, 1331 h 15, 1333 h 15, 1335 h 15, 1337 h 15, 1339 h 15, 1341 h 15, 1343 h 15, 1345 h 15, 1347 h 15, 1349 h 15, 1351 h 15, 1353 h 15, 1355 h 15, 1357 h 15, 1359 h 15, 1361 h 15, 1363 h 15, 1365 h 15, 1367 h 15, 1369 h 15, 1371 h 15, 1373 h 15, 1375 h 15, 1377 h 15, 1379 h 15, 1381 h 15, 1383 h 15, 1385 h 15, 1387 h 15, 1389 h 15, 1391 h 15, 1393 h 15, 1395 h 15, 1397 h 15, 1399 h 15, 1401 h 15, 1403 h 15, 1405 h 15, 1407 h 15, 1409 h 15, 1411 h 15, 1413 h 15, 1415 h 15, 1417 h 15, 1419 h 15, 1421 h 15, 1423 h 15, 1425 h 15, 1427 h 15, 1429 h 15, 1431 h 15, 1433 h 15, 1435 h 15, 1437 h 15, 1439 h 15, 1441 h 15, 1443 h 15, 1445 h 15, 1447 h 15, 1449 h 15, 1451 h 15, 1453 h 15, 1455 h 15, 1457 h 15, 1459 h 15, 1461 h 15, 1463 h 15, 1465 h 15, 1467 h 15, 1469 h 15, 1471 h 15, 1473 h 15, 1475 h 15, 1477 h 15, 1479 h 15, 1481 h 15, 1483 h 15, 1485 h 15, 1487 h 15, 1489 h 15, 1491 h 15, 1493 h 15, 1495 h 15, 1497 h 15, 1499 h 15, 1501 h 15, 1503 h 15, 1505 h 15, 1507 h 15, 1509 h 15, 1511 h 15, 1513 h 15, 1515 h 15, 1517 h 15, 1519 h 15, 1521 h 15, 1523 h 15, 1525 h 15, 1527 h 15, 1529 h 15, 1531 h 15, 1533 h 15, 1535 h 15, 1537 h 15, 1539 h 15, 1541 h 15, 1543 h 15, 1545 h 15, 1547 h 15, 1549 h 15, 1551 h 15, 1553 h 15, 1555 h 15, 1557 h 15, 1559 h 15, 1561 h 15, 1563 h 15, 1565 h 15, 1567 h 15, 1569 h 15, 1571 h 15, 1573 h 15, 1575 h 15, 1577 h 15, 1579 h 15, 1581 h 15, 1583 h 15, 1585 h 15, 1587 h 15, 1589 h 15, 1591 h 15, 1593 h 15, 1595 h 15, 1597 h 15, 1599 h 15, 1601 h 15, 1603 h 15, 1605 h 15, 1607 h 15, 1609 h 15, 1611 h 15, 1613 h 15, 1615 h 15, 1617 h 15, 1619 h 15, 1621 h 15, 1623 h 15, 1625 h 15, 1627 h 15, 1629 h 15, 1631 h 15, 1633 h 15, 1635 h 15, 1637 h 15, 1639 h 15, 1641 h 15, 1643 h 15, 1645 h 15, 1647 h 15, 1649 h 15, 1651 h 15, 1653 h 15, 1655 h 15, 1657 h 15, 1659 h 15, 1661 h 15, 1663 h 15, 1665 h 15, 1667 h 15, 1669 h 15, 1671 h 15, 1673 h 15, 1675 h 15, 1677 h 15, 1679 h 15, 1681 h 15, 1683 h 15, 1685 h 15, 1687 h 15, 1689 h 15, 1691 h 15, 1693 h 15, 1695 h 15, 1697 h 15, 1699 h 15, 1701 h 15, 1703 h 15, 1705 h 15, 1707 h 15, 1709 h 15, 1711 h 15, 1713 h 15, 1715 h 15, 1717 h 15, 1719 h 15, 1721 h 15, 1723 h 15, 1725 h 15, 1727 h 15, 1729 h 15, 1731 h 15, 1733 h 15, 1735 h 15, 1737 h 15, 1739 h 15, 1741 h 15, 1743 h 15, 1745 h 15, 1747 h 15, 1749 h 15, 1751 h 15, 1753 h 15, 1755 h 15, 1757 h 15, 1759 h 15, 1761 h 15, 1763 h 15, 1765 h 15, 1767 h 15, 1769 h 15, 1771 h 15, 1773 h 15, 1775 h 15, 1777 h 15, 1779 h 15, 1781 h 15, 1783 h 15, 1785 h 15, 1787 h 15, 1789 h 15, 1791 h 15, 1793 h 15, 1795 h 15, 1797 h 15, 1799 h 15, 1801 h 15, 1803 h 15, 1805 h 15, 1807 h 15, 1809 h 15, 1811 h 15, 1813 h 15, 1815 h 15, 1817 h 15, 1819 h 15, 1821 h 15, 1823 h 15, 1825 h 15, 1827 h 15, 1829 h 15, 1831 h 15, 1833 h 15, 1835 h 15, 1837 h 15, 1839 h 15, 1841 h 15, 1843 h 15, 1845 h 15, 1847 h 15, 1849 h 15, 1851 h 15, 1853 h 15, 1855 h 15, 1857 h 15, 1859 h 15, 1861 h 15, 1863 h 15, 1865 h 15, 1867 h 15, 1869 h 15, 1871 h 15, 1873 h 15, 1875 h 15, 1877 h 15, 1879 h 15, 1881 h 15, 1883 h 15, 1885 h 15, 1887 h 15, 1889 h 15, 1891 h 15, 1893 h 15, 1895 h 15, 1897 h 15, 1899 h 15, 1901 h 15, 1903 h 15, 1905 h 15, 1907 h 15, 1909 h 15, 1911 h 15, 1913 h 15, 1915 h 15, 1917 h 15, 1919 h 15, 1921 h 15, 1923 h 15, 1925 h 15, 1927 h 15, 1929 h 15, 1931 h 15, 1933 h 15, 1935 h 15, 1937 h 15, 1939 h 15, 1941 h 15, 1943 h 15, 1945 h 15, 1947 h 15, 1949 h 15, 1951 h 15, 1953 h 15, 1955 h 15, 1957 h 15, 1959 h 15, 1961 h 15, 1963 h 15, 1965 h 15, 1967 h 15, 1969 h 15, 1971 h 15, 1973 h 15, 1975 h 15, 1977 h 15, 1979 h 15, 1981 h 15, 1983 h 15, 1985 h 15, 1987 h 15, 1989 h 15, 1991 h 15, 1993 h 15, 1995 h 15, 1997 h 15, 1999 h 15, 2001 h 15, 2003 h 15, 2005 h 15, 2007 h 15, 2009 h 15, 2011 h 15, 2013 h 15, 2015 h 15, 2017 h 15, 2019 h 15, 2021 h 15, 2023 h 15, 2025 h 15, 2027 h 15, 2029 h 15, 2031 h 15, 2033 h 15, 2035 h 15, 2037 h 15, 2039 h 15, 2041 h 15, 2043 h 15, 2045 h 15, 2047 h 15, 2049 h 15, 2051 h 15, 2053 h 15, 2055 h 15, 2057 h 15, 2059 h 15, 2061 h 15, 2063 h 15, 2065 h 15, 2067 h 15, 2069 h 15, 2071 h 15, 2073 h 15, 2075 h 15, 2077 h 15, 2079 h 15, 2081 h 15, 2083 h 15, 2085 h 15, 2087 h 15, 2089 h 15, 2091 h 15, 2093 h 15, 2095 h 15, 2097 h 15, 2099 h 15, 2101 h 15, 2103 h 15, 2105 h 15, 2107 h 15, 2109 h 15, 2111 h 15, 2113 h 15, 2115 h 15, 2117 h 15, 2119 h 15, 2121 h 15, 2123 h 15, 2125 h 15, 2127 h 15, 2129 h 15, 2131 h 15, 2133 h 15, 2135 h 15, 2137 h 15, 2139 h 15, 2141 h 15, 2143 h 15, 2145 h 15, 2147 h 15, 2149 h 15, 2151 h 15, 2153 h 15, 2155 h 15, 2157 h 15, 2159 h 15, 2161 h 15, 2163 h 15, 2165 h 15, 2167 h 15, 2169 h 15, 2171 h 15, 2173 h 15, 2175 h 15, 2177 h 15, 2179 h 15, 2181 h 15, 2183 h 15, 2185 h 15, 2187 h 15, 2189 h 15, 2191 h 15, 2193 h 15, 2195 h 15, 2197 h 15, 2199 h 15, 2201 h 15, 2203 h 15, 2205 h 15, 2207 h 15, 2209 h 15, 2211 h 15, 2213 h 15, 2215 h 15, 2217 h 15, 2219 h 15, 2221 h 15, 2223 h 15, 2225 h 15, 2227 h 15, 2229 h 15, 2231 h 15, 2233 h 15, 2235 h 15, 2237 h 15, 2239 h 15, 2241 h 15, 2243 h 15, 2245 h 15, 2247 h 15, 2249 h 15, 2251 h 15, 2253 h 15, 2255 h 15, 2257 h 15, 2259 h 15, 2261 h 15, 2263 h 15, 2265 h 15, 2267 h 15, 2269 h 15, 2271 h 15, 2273 h 15, 2275 h 15, 2277 h 15, 2279 h 15, 2281 h 15, 2283 h 15, 2285 h 15, 2287 h 15, 2289 h 15, 2291 h 15, 2293 h 15, 2295 h 15, 2297 h 15, 2299 h 15, 2301 h 15, 2303 h 15, 2305 h 15, 2307 h 15, 2309 h 15, 2311 h 15, 2313 h 15, 2315 h 15, 2317 h 15, 2319 h 15, 2321 h 15, 2323 h 15, 2325 h 15, 2327 h 15, 2329 h 15, 2331 h 15, 2333 h 15, 2335 h 15, 2337 h 15, 2339 h 15, 2341 h 15, 2343 h 15, 2345 h 15, 2347 h 15, 2349 h 15, 2351 h 15, 2353 h 15, 2355 h 15, 2357 h 15, 2359 h 15, 2361 h 15, 2363 h 15, 2365 h 15, 2367 h 15, 2369 h 15, 2371 h 15, 2373 h 15, 2375 h 15, 2377 h 15, 2379 h 15, 2381 h 15, 2383 h 15, 2385 h 15, 2387 h 15, 2389 h 15, 2391 h 15, 2393 h 15, 2395 h 15, 2397 h 15, 2399 h 15, 2401 h 15, 2403 h 15, 2405 h 15, 2407 h 15, 2409 h 15, 2411 h 15, 2413 h 15, 2415 h 15, 2417 h 15, 2419 h 15, 2421 h 15, 2423 h 15, 2425 h 15, 2427 h 15, 2429 h 15, 2431 h 15, 2433 h 15, 2435 h 15, 2437 h 15, 2439 h 15, 2441 h 15, 2443 h 15, 2445 h 15, 2447 h 15, 2449 h 15, 2451 h 15, 2453 h 15, 2455 h 15, 2457 h 15, 2459 h 15, 2461 h 15, 2463 h 15, 2465 h 15, 2467 h 15, 2469 h 15, 2471 h 15, 2473 h 15, 2475 h 15, 2477 h 15, 2479 h 15, 2481 h 15, 2483 h 15, 2485 h 15, 2487 h 15, 2489 h 15, 2491 h 15, 2493 h 15, 2495 h 15, 2497 h 15, 2499 h 15, 2501 h 15, 2503 h 15, 2505 h 15, 2507 h 15, 2509 h 15, 2511 h 15, 2513 h 15, 2515 h 15, 2517 h 15, 2519 h 15, 2521 h 15, 2523 h 15, 2525 h 15, 2527 h 15, 2529 h 15, 2531 h 15,

LES CHOIX EN TÉLÉ

SAMEDI
★ Télé-Festival, pour suivre jusqu'à lundi les conférences de presse du Festival des films du monde. Toute la journée à la position 19 chez Vidéotron et CF Cable (22 à Québec)
★ Comme les six doigts de la main, un des premiers films d'André Melançon (1978), délicieux portrait d'un groupe de chums. Radio-Canada 14 h
★ TV5, présentation de la grille-horaire, de 17 h 30 à 19 h 30 (câble 15)
★ L'effronté de Claude Miller, pour le superbe portrait d'une adolescente (Charlotte Gainsbourg), de ses peurs, de ses rêves. Radio-Québec 20 h
★ Le clap, un nouveau magazine sur l'activité cinématographique au Québec, Radio-Québec 21 h 35.

DIMANCHE
★ La grande rentrée. Cette fois-ci c'est parti. Après la mise en ondes de la nouvelle grille-horaire de Radio-Québec la semaine dernière et l'arrivée des canaux spécialisés jeudi, ce sont les poids-lourds qui lancent maintenant leur programmation. Cela nous vaut un **Super Garden-Party** à 20 h à Quatre Saisons, un grand **Spécial de la rentrée** animé par Jean-Pierre Coallier à 21 h à CFMT, et un montage des nouvelles émissions de Radio-Canada, **Pour vous avant tout**, à 21 h.
★ Marathon international de Montréal. Un must pour tenter d'apercevoir vos amis à travers les 10.000 coureurs. Radio-Canada 9 h.

LUNDI
★ L'empire des téléromans. Cette fois-ci, tout le monde est sur les rangs, la nouvelle saison est commencée. Signalons tout de même le retour des téléromans — et même l'arrivée d'un p'tit nouveau, **Ma tante Alice**, signé Marcel Gamache (qui nous a déjà donné *Symphorien*, ce qui pourrait inquiéter...). À Radio-Canada 19 h 30. Et **Des dames de coeur** à 20 h : Jean-Paul est-il trop magané ? De qui Véronique est-elle enceinte ? Saurons-nous parler d'autre chose ? Suite au prochain épisode. **La loi de Los Angeles** revient à 21 h, et pendant ce temps CFMT aura augmenté d'une heure son **Entre chien et loup**, diffusé à 19 h.
★ Le livre échange. TV5, fidèle à sa vocation, place contre les téléromans une alternative véritable : une série d'émissions qui débute ce soir et qui portera sur les impacts du livre-échange au pays. À 21 h 30.
★ Puzzle et Sans limites. Il faudra surveiller Quatre Saisons à 22 h : **Puzzle** est un nouveau quiz animé par Michel Forget, suivi une demi-heure plus tard d'une nouvelle émission quotidienne, un « téléjournal humoristique » commis par Dany Laferrière, J.C.Lauzon, Pierre Brassard et Richard Z. Sirois.

— Paul Cauchon

EXPOSITIONS

MUSÉE DU SÉMINAIRE: 9 rue de l'Université, Québec (418-692-2843) — Jeux de regards • du 15 juil. au 25 sept. — L'image de Québec avant la photographie • du 19 juil. au 20 nov. — Singeries • jusqu'au 16 oct. du mar. au dim. de 10h 30 à 17h 30.
MUSÉE DAVID M. STEWART: Ile Ste-Hélène, Montréal — Madame de Pompadour et la floraison des arts • exposition qui retrace la vie de ce légendaire personnage de la cour de France et son influence sur le développement des arts, du 18 août au 13 nov. — Collections uniques d'ustensiles, d'âtre et de cuisine, d'armes à feu, de documents et cartes anciennes, d'instruments scientifiques et de navigation, du mar. au dim. de 10h à 17h, durant l'été, tous les jours.

Orchestre Métropolitain



Date: 31 octobre 1988
*** SCHUBERT ET LISZT**
 Chef d'orchestre: Agnès Grossmann
 Pianiste: Marc-André Hamelin

Date: 20 novembre 1988
*** MOZART**
 Chef d'orchestre: Agnès Grossmann
 Violoniste: Chantal Juillet
 Altiste: Jutta Puchhammer

Date: 8 décembre 1988
**** WAGNER ET VERDI**
 Chef d'orchestre: Agnès Grossmann
 Mezzo-soprano: Janice Taylor
 Choeur de l'Orchestre Métropolitain

Date: 16 janvier 1989
*** BRAHMS**
 Chef d'orchestre: Agnès Grossmann
 Violoniste: Angèle Dubeau
 Violoncelliste: Guy Fouquet

Date: 3 avril 1989
*** ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL**
 Chef d'orchestre: Raffi Armenian
 Basse: Joseph Rouleau

Date: 1^{er} mai 1989
*** BEETHOVEN**
 Chef d'orchestre: Agnès Grossmann
 Pianiste: André Laplante

Abonnements et Renseignements 598-0870
 Place des Arts
 ** Église St-Jean Baptiste

S É R I E CLASSIQUE

MUSÉE UNIVERSSEL DE LA CHASSE ET DE LA NATURE: Parc Mont-Royal, Camilien-Houde et chemin Remembrance, Montréal (843-6942) — Histoire d'os • présentation de l'Osiothèque de Montréal — également collection de mammifères, d'oiseaux, d'insectes, d'armes, d'appellants etc.

Maisons de la culture

MAISON DE LA CULTURE AHUNTSC: Métro Henri-Bourassa (872-5585) — L'actualité 1968, déjà 20 ans • Exposition en prolongation du 22 août au 2 oct. au restaurant El Toro, 1647 est Fleury, Montréal

Bibliothèques

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS: 4300 boul. Samson, Chomedey, Laval (662-4915) — Tableaux de Andrea Helfried, jusqu'au 19 sept.
BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE PIERRE-FONDS DOLLARD-DES-ORMEAUX: 13555 boul. Pierrefonds, Pierrefonds (620-4181) — Exposition des oeuvres de Hugh Martin, du 7 au 30 sept.
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE BEAUFIELD: 697-9040 — Peintures modernes de Marion Chernobryk, tout sept.

MUSIQUE Classique

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h. Le choeur polyphonique de Montréal
BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h. grand-messe (gégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand Mission
CHORALE DONOVAN: Montréal — La Chorale Donovan sous la dir. de Fred Stoltzfus, est à la recherche de choristes pour la saison 88-89, les répétitions ont lieu le mardi à 19h 30. — Les Chanteurs d'Orphée sous la dir. de Fred Stoltzfus sont à la recherche de choristes pour la saison 88-89, les répétitions sont le lundi à 18h. — Pour renseignements 487-7921
ÉGLISE SAINTE-CUNÉGONDE: 2461 ouest rue St-Jacques, Montréal (937-3812) — Tous les dimanches à 8h 45, grand-messe en latin, selon l'ancienne rite (chant gégorien)
ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE: Angèle Rachel et Henri-Julien, Montréal — L'organiste Jacques Bouchard jouera des oeuvres de Bach, à la messe de 17h le 3 sept. et aux messes de 10h et 11h le 4 sept.
MAISON SIR GEORGE-ETIENNE-CARTIER: 458 est Notre-Dame, Montréal — Tous les dim. de août, concerts d'époque par l'Ensemble Les Amériques, quatuor baroque, à 13h 15 et 15h.
MAISON TRESTLER: Chemin de la Commune, Donjon (455-8290) — Concert de Kristine Bogoy, violoncelle, et Anton Kuerli, piano, oeuvres de Bach.

de 22h. — Le Trio de Stan Patrick dim. de 19h à 24h — invité le 4 sept. Janis Steprans, sax alto
LE BIJOU: 300 rue Lemoyne, Vieux Montréal — Trois Tables de blackjack en opération du jeu au sam. à compter de 21h. — Le chanteur Soul and R&B Willie Ray, du 7 sept. au 10 oct. mer. au sam. à compter de 22h.
CAFÉ CAMPUS: 3315 chemin Reine-Marie, Montréal (735-1259) — Tous les dim. New Music Foundation
LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4965) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, de 11h à 15h.
CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Jazz Live, le 3 sept. à 21h 30.
CAFÉ TIMENES: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Francine Desjardins, jazz, le 3 sept. à 20h.
LA CHACONNE: 342 est rue Ontario, Montréal (843-8620) — Le Trio Jazz André Lépine, avec Simon Bertrand, sax, Jérôme Chamberlain, batterie, Olivier Lagacé, basse, et André Lépine, piano, le 3 sept. à 20h 30.
LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-9143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h — Happy Hours de 17h à 21h.
CLUB MILES: 1200 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h 30.
CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mil (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h 30.
COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et dixieland live.
HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mil (285-1450) — Bar Le Foyer. Deux pianistes en alternance, Tibor Ceasar, du lun. au ven. de 17h à 20h. — François Comeau, du mar. au dim. de 20h à 24h.
HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. de 21h à 01h.
LE GRAND HÔTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze, du lun. au ven. de 17h à 01h, le sam. de 20h à 01h — Bar Tour de Ville: Le Trio Starline, mer. au dim. de 21h à 02h.
LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Jacques Ouellet, au piano, du dim. au ven. de 18h à 22h.
L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dancing romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Glans, du mar. au dim. de 18h à 02h.
LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h. — musique du Trio Max Sherman
L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk-Jockey, du mer. au sam.
LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Christiane Gendron, harpiste, lun. au sam. de 19h à 23h.
L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. de 21h à 02h.
RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, rite 117, Ste-Adèle — Les vendredis, de 19h à 23h. jazz au doux avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano.
RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — 2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.
RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux Montréal (284-0333) — Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. de 18h à 3h — Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mar. au sam. de 20h à 23h 30.
RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine (861-0657) — Kish-i avec Smokey Joe, reggae, le 3 sept. à 22h. — Reggae Trio, le 4 sept. à 22h — Blue Monday Jam Session avec The House-Rockers, le 5 sept. à 22h.
SALLE REINE ELISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. de 17h00 à 22h00. — Olivier Jones et Charles Biddles, mer. jeu. ven. de 17h00 à 22h00. — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. de 17h00 à 24h00.

FAMOUS PLAYERS

L'Ange GARDIEN

“ PUISSANT, à travers des images d'une intense et douloureuse beauté. ” — J. Schwidow, TÉLÉRAMA

“ ÉMOUVANT, un récit pathétique qui réveille nos consciences...mais que faire? ” — Emmanuelle Fois, LE FIGARO

“ SENSIBLE, le drame de l'enfance tzigane d'après des événements véritables... un spectacle poignant. ” — Jean Paul Goussset, CINÉMA

“ FORMIDABLE, il convainc et émeut par une mise en scène d'une grande tenue. ” — Pierre Ajarme, NOUVEL OBSERVATEUR

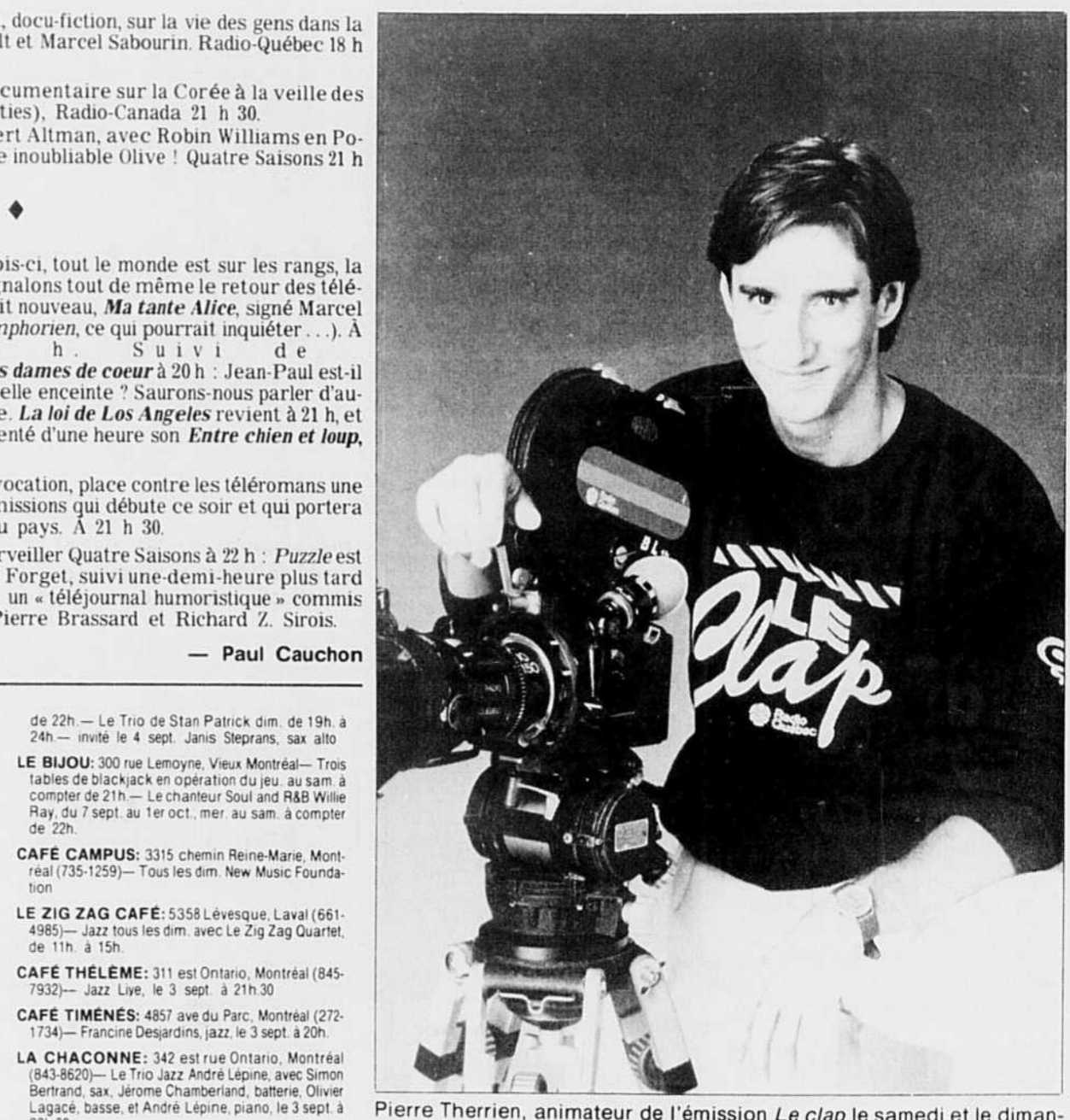
“ BRUTALE, une oeuvre brûlante de colère qui se fait entendre au-delà des frontières. ” — Jacques Siclier, LE MONDE

POUR SAUVER UN ENFANT, UN HOMME CONFRONTE LES FORCES DU MAL.

L'Ange GARDIEN

avec JACOB AMZIC • LUBISA SAMARZIC • NADIA ARNERIC

A l'affiche dès lundi
 13h15 - 15h15 - 17h15 - 19h15 - 21h15



Pierre Therrien, animateur de l'émission *Le clap* le samedi et le dimanche à Radio-Québec.

VARIÉTÉS

BISTRO D'AUTREFOIS: 1229 St-Hubert, Montréal (842-2808) — Du jeu au sam. souper en musique avec Marie-Père Quintin, à compter de 18h. — Claire Garand, en spectacle sam. à 22h. — Jean-Pierre Breteché, humoriste français, sam. à 22h. — forfait souper-spectacle à 20h.
CAFÉ RIMBAUD: 5091 rue de Lanaudière, Montréal (525-2688) — Le clavecin de tous les temps • par le Théâtre du Café Rimbaud, avec Robert Sigmond, clavecin, Dominic Lavalée, comédien, m. en s. Jean Dalmain, scénographie d'Yvan Gaudin, les mer. ven. sam. dim. à compter de 18h.
CAFÉ TIMENES: 4857 ave du Parc, Montréal (272-1734) — Brunch à 12h tous les dimanches, avec musique d'atmosphère à compter de 12h.
LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 Boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants mar. jeu. ven. 18h à 21h, sam. dim. 17h 30 à 20h 30.
LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, mar. jeu. ven. 18h à 21h, sam. dim. 17h 30 à 20h 30.
CENTRE SOCIAL ESPAGNOL: 4848 St-Laurent, Montréal (844-4227) — Spectacle de danse flamenco avec Elena et le guitariste Pierre, les ven. et sam. à 21h et 23h.
CHÂTEAU RAMEZAY: Vieux Montréal — Deux sites à pied offertes quotidiennement, rendez-vous à la Place Vauquelin, du 25 juin à 5 sept. à 10h et 11h 15, en français ou anglais.
CLUB DE BACKGAMMON DE MONTRÉAL: 4381 St-Denis, Montréal (845-9896) — Tournoi de backgammon les dim. — Ligue de backgammon, cours etc. — sem. 16h à 03h week-end, 14h à 03h.
DAZIBAO: 4060 St-Laurent espace 104, Montréal (845-0063) — Conférence de M. Erich Rantf, dans le cadre de la série L'Art qui parle, le 4 sept. à 14h.
HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apero avec Gilles Jourdain, du lun. au ven. de 17h à 01h.
LE REINE ELIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Café Baroque Arthur • Folies folies • du can can au charleston, production La Belle Époque Inc. mer. jeu. ven. dim. 20h 30, sam. 20h et 22h 30.
LES QUATRE PIANOS: 150 Principale, St-Sauveur (227-8509) — Spectacle d'humour avec Claire Jean et Denis Houle, du 9 août au 10 sept. mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h 30.
LES TROIS MARMITES: 475 ouest Principale, Magog (819-847-0470) — Le Groupe Sanguin en spectacle, du 9 août au 5 sept., mar. au ven. 20h 30, sam. 19h et 22h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL: 1379 ouest Sherbrooke, Montréal (285-1600) — Visite

Chers amis et clients,

Je suis heureux de vous annoncer que seulement 10 jours après notre fâcheux incident dû aux dégâts d'eau, nous sommes fin prêts à vous recevoir à nouveau.

Ceci a été rendu possible grâce à l'efficacité de notre courtier en assurances, M. Andrew Birbilas, de M. Richard Carbone F.I.A.C. de la maison Renaud, Préfontaine, Expert Sinistres Inc. notre contracteur « John Korbis et fils » et surtout grâce au dévouement de mon personnel.

Merci de votre compréhension et au plaisir de vous revoir

Tasso

P.S.: Nous sommes plus frais que jamais!!!

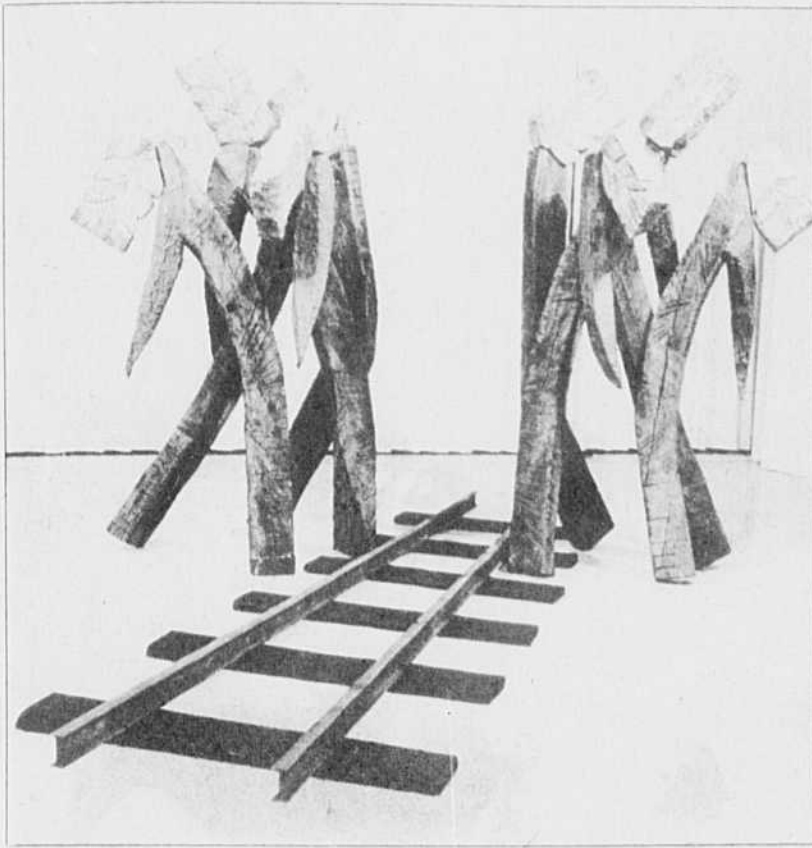
PSAROTaverna du Symposium
 4293 St-Denis 842-0867

Ça s'apprend chez nous!

Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Une formation en secourisme et en RCR, ça sauve des vies et ça s'apprend chez nous! Rappeliez-vous que l'Ambulance Saint-Jean est le chef de file dans le domaine de la formation en secourisme au Canada.

Ambulance Saint-Jean

Ilan Averbuch expose des chefs-d'oeuvre



CLAIRE GRAVEL

Averbuch Centre Saidye Bronfman, 5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine, jusqu'au 15 septembre.

C'est à Berlin qu'Ilan Averbuch a conçu les Blés (1986). Cet Israélien, né en 1953, qui vit à New York expose quatre sculptures tout simplement extraordinaires. Les poutres de bois usées, les feuilles de plomb, les gros blocs de granit mal équarris tracent des mises en scène gigantesques où les conflits humains sont exprimés avec une pudeur et une brutalité

inoüïes : la manifestation même du sacré.

« Je ressentais cette lutte incessante entre la vieille ville, le chemin de fer abandonné et cette herbe qui poussait à travers les rails, les forces de la construction et de la destruction. Ce train, c'est l'histoire, les trains de la mort; les blés ont un côté anthropomorphe, leurs corps se courbent légèrement, devenant faux », m'a confié Averbuch.

Les blocs de granit où il a creusé les contours des épis deviennent des têtes qui surmontent cette victoire du présent sur le passé et cette ambi-

guïté de l'homme trop souvent instrument de sa propre mort.

Du Carrousel, où les poutres s'écrasent dans un demi-cercle giratoire, Averbuch dit : « C'est une scène joyeuse et en même temps, c'est la roue de la torture, comme au Moyen-Âge; mais c'est aussi l'enfance. » Le cercle se complète par son ombre de plomb; un énorme essieu, défiant les lois de la pesanteur

accote cette figure monumentale sur le mur.

On y retrouve le motif de la croix, de la couronne d'épines : ici aussi, la démesure, le glissement entre les référents symboliques, la lourdeur à-gravitationnelle, la patine des états de mine et l'éffritement de la pierre assurent une puissance d'évocation hallucinante.

Blés et rails (1987), poutres de bois usées, feuilles de plomb, blocs de granit, tantôt corps humains ondoyants, tantôt faucilles, symboles de la construction et de la destruction.

GALERIE DANIEL

2159 rue Mackay, 844-4434

oeuvres récentes

Lili Richard

«Entre mer et terre», de Poséidon à Flora du 8 septembre au 1^{er} octobre

Faut LE DEVOIR pour le croire!

Ça s'apprend chez nous!

Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Une formation en secourisme et en RCR, ça sauve des vies et ça s'apprend chez nous! Rappelez-vous que l'Ambulance Saint-Jean est le chef de file dans le domaine de la formation en secourisme au Canada.

Ambulance Saint Jean

4 Femmes Peintres

Colette BOVIN
Pauline BRESSAN
Claudette CASTONGUAY
Thérèse RECALDE

GALERIE
ART ET STYLE
4875 A, rue Sherbrooke Ouest, Westmount, tél.: (514) 484-3184

A VOIR

CLAUDE VERMETTE
30 ans de céramique architecturale

AU-DELÀ DE L'OBJET
28 oeuvres réalisées par 10 artistes canadiens

LEG LOUISE D'AMOURS
verre contemporain

9 juin - 4 septembre 1988

DES SURFACES À ANIMER
cahier de dessin pour les enfants

CONCERT D'ÉTÉ
tous les samedis et dimanches

VISITE GUIDÉE
sur réservation



CHÂTEAU DUFRESNE

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

Mercredi à dimanche de 11h à 17h

Entrée par le boulevard Pie IX ou 2929, avenue Jeanne d'Arc (514) 259-2575

EXPOSITION

Les temps chauds
Jusqu'au 11 septembre

Une exposition des traits les plus marquants de l'art actuel au Québec rassemblant 25 artistes

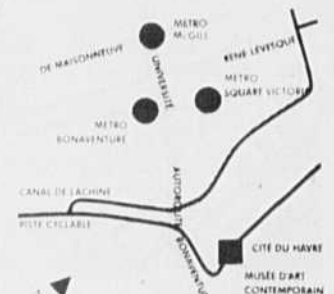
Raymonde April, Dominique Blain, Sylvie Bouchard, Thomas Corriveau, Nathalie Derome, Pierre Dorion, Andrew Dutkewych, Christiane Gauthier, Betty Goodwin, Michel Goulet, Pierre Granche, Paul Hunter, Sylvie Laliberté, Raymond Lavoie, Gilles Mihalcean, David Moore, Serge Murphy, Roland Poulin, Sylvia Safdie, Michel Saulnier, Danielle Sauvé, Serge Touisnant, Martha Townsend, Carol Wainio et Michèle Waquant.

PERFORMANCE

Le dimanche 4 septembre
Sylvie Laliberté à 14 heures
Babbling blessed, 1988, 25 min

Audioguide

Les temps chauds
Les 25 artistes des temps chauds commentent leur œuvre



musée d'art contemporain

Entrée libre au Musée
Cité du Havre
(514) 873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

MICHEL TETREAUULT
Oeuvres récentes
LOUIS-PIERRE BOUGIE
Vernissage mercredi 7 septembre de 17 h à 19 h
Jusqu'au 9 octobre 88
4260, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) Canada H2J 2K8
(514) 843-5487
ART CONTEMPORAIN

exposition
«question de tempérament»
estampes
«ÉPREUVES D'ARTISTES» = FRANCE
«LA PRESSE LA BÊTE À CORNES» = MONTRÉAL
jusqu'au 11 septembre '88
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
350 rue Roy est
Montréal H2W 1M2
Téléphone (514) 843-3596
du merc. au dim.
de 12h à 18h



POLITIQUE ANTI-NAVETS!

Plus de 150 films dont la plupart ont été primés

à Cannes, Venise ou Hollywood. De grands réalisateurs et des comédiens extraordinaires, le tout sans interruptions publicitaires.

Et pour dessert, Pierre Therrien nous présente

«Le Clap». Une émission où le cinéma est en vedette.



Ciné-cinéma
Samedi 20 h
et dimanche 14 h

LE MIEUX C'EST DE REGARDER



LE CAHIER du Samedi

◆ Vigneault

Émilie — et qui incarnent si bien l'essence même de ce que nous sommes.

Ces confidences, Gilles Vigneault me les fait au cours d'une entrevue qui se déroule dans un restaurant japonais de l'ouest de la ville, où le personnel semble ignorer qu'il travaille dans la deuxième ville française du monde. Un gros petit détail agaçant pour celui qui croit mordicus que la jeunesse québécoise vaincra la peur en parlant « le français le meilleur au monde » — « Je dis aux jeunes : soyez exigeants pour votre langue et vous serez compris de tout le monde. »

Un conseil que Vigneault se fait à lui-même depuis fort longtemps et dont il a pu constater la justesse, lui qui est « compris » partout en France où il a rodé son spectacle montréalois une centaine de fois, sans devoir expliquer ou traduire ses propos en français hexagonal. « Ce serait bien le comble si après 25 ans de carrière et une multitude de spectacles en France et dans des pays francophones d'Europe, je suis obligé de m'interpréter moi-même! »

Ce qui nous amène fatalement à parler de politique linguistique. « Le multiculturalisme, je n'y ai jamais cru. C'est pure foutaise que de prétendre essayer de devenir tout le monde avant d'être soi-même. Avec le référendum, la peur s'est emparée de nous, on a reçu un grand choc sur la tête, ce qui nous retourne à notre enfance. Mais avec le recul du temps, aujourd'hui ce serait sottise que de recommencer à zéro. On peut toujours repartir là où on s'est arrêté le 20 mai 1980 et surmonter tous ensemble cette peur, jusqu'au jour où on n'aura plus besoin de référendum. »

Ce diable de troubadour au front dégarni, à la voix éraillée et au rire cascadeur aura 60 ans le 27 octobre, un anniversaire qu'il célébrera à Victoriaville alors qu'il sera en tournée québécoise, après avoir pris « Le temps de dire » ses quelques petites choses qui lui trottent dans la tête au TNM qu'il confond encore avec la Comédie Canadienne, à ses yeux « la plus belle salle de Montréal » et où il a fait ses débuts. « J'abandonne cette fois l'aspect variété pour adopter un genre théâtral dans lequel il y aura 17 chansons sollicitées par les textes. Mais attention! J'aurai besoin de la complicité des spectateurs car mes monologues font abondamment appel à leur imagination. »

Pendant deux heures consécutives Vigneault sera sur scène pour captiver une fois de plus un public qu'il retrouve après une absence de six ans. Pourquoi? « Je ne l'ai pas boudé, commente-t-il, c'est lui qui ne voulait plus m'entendre. Ce que j'ai très bien compris en allant gagner ma vie ail-

leurs, en France tout particulièrement où pendant un an je n'ai jamais autant travaillé. Assez curieusement, c'est pendant mon séjour à Paris en 1985-1986 que j'ai retrouvé mes racines et tous mes personnages de Natashquan et que j'ai pu approfondir leurs idiosyncrasies, celles que l'on observe dans tous les milieux, chez tous les êtres humains du monde. »

Le retour sur scène de cet artiste toujours aussi populaire à en juger par la réponse du public, Vigneault souhaite qu'il se fasse dans un climat chaleureux et optimiste, même si ses propos peuvent apparemment refléter une certaine tristesse. « Je vous jure que ce sera non seulement le temps de dire mais aussi le temps de rire », promet-il alors que nous venions justement de nous esclaffer après lui avoir fait remarquer combien il a bon œil pour reluquer les femmes, ce qui l'a fait rougir jusqu'à l'occiput.

Plus sérieusement, nous parlons de la mort de Félix Leclerc que Vigneault considère comme « un inspirateur qui a laissé aux Québécois un héritage qui constitue en somme son testament ». « Cet héritage, il se trouve dans ses textes, ses livres, ses poèmes, ses chansons, et les Québécois n'ont qu'à puiser dans toutes ces richesses pour s'en rendre les légataires légitimes. Pour ma part, dès 1948, il fut mon modèle, il m'a donné le goût de faire comme lui. » Vigneault déplore que l'on ait tant tardé à reconnaître l'immense talent de l'auteur du *P'tit bonheur*. « Nous avons commencé sur le tard, en 1960, à regretter de ne pas avoir découvert Félix, lui qui fut l'inspirateur en France des Brassens et des Brel. Cela commence à faire toute une paternité, non? Mais ici nous sommes un peuple de ressors et de remords. Nous passons d'un excès à l'autre. Ma vieille mère de 96 ans exprime fort bien ce comportement en disant « trop et trop peu passe mesure ». Nous allons entendre les disques de Félix pendant quelques mois et ensuite il retombera dans l'oubli. »

Si Vigneault n'a pas assisté aux funérailles de Félix, c'est par respect pour la famille qui désirait en faire une cérémonie privée. « Et puis, raconte-t-il d'un air mystérieux, la veille de ses obsèques, j'ai reçu un téléphone de Félix qui me disait: « Vaten à la pêche à Natashquan! » J'ai compris qu'il ne voulait pas me déranger pendant mes vacances, ce qui ne m'empêchait nullement de penser à lui pendant que je taquinais la truite. »

Gilles Vigneault admet que c'est pendant son séjour à Paris qu'il a le mieux cerné et compris ses origines. « C'est là que j'ai découvert d'où je venais. J'avais le recul et le temps nécessaires pour approfondir mes

racines, de retrouver mes personnages et de penser à d'autres que j'ai connus. J'ai pu constater qu'à partir de mon village natal de Natashquan, il est possible de parler de tout et du monde entier. Et puis, l'inspiration m'a été donnée par surcroît et j'ai écrit un spectacle que j'ai présenté ensuite à travers la France, et aussi en Belgique, en Allemagne. »

Les Français ont donc eu la primeur de ce que nous entendrons à Montréal et par la suite dans 33 villes du Québec. Ce qui le conduira à ses 60 ans, un âge qu'il ne redoute pas plus qu'il ne faut: « Cela signifie que j'ai un passé, un présent et un avenir », finit-il par avouer, après un silence de quelques secondes, en ajoutant vouloir continuer encore bien longtemps de chanter, de dire, de danser même sur une scène, sans aucune intention de prendre sa retraite. « C'est un métier qui parfois se retire de nous mais dont on ne saurait se retirer. De toute façon, c'est le public qui décide. »

Il peut être assuré de la fidélité de son public puisque son spectacle sera présenté une semaine de plus que prévue, les billets s'envolant comme des petits pains chauds.

Sacré Vigneault, dirait Félix!

◆ Une habituée

mes plus à l'époque du *Diable au corps*, bien qu'au niveau des âges, ce serait plutôt *Lolita*, sexes inversés.

Je crois que la cinéaste me trouve un peu naïve. « Dans notre société, c'est criminel, ça s'appelle un détournement de mineur. Et quand c'est une femme qui est responsable, je pense que c'est encore plus criminel. L'été, c'est les vacances, on ferme les yeux, on est permissif. Or la fugue amoureuse se passe l'été, sur une île lointaine. Tandis que la réaction dont vous parlez se produit au moment de la rentrée des classes c'est à-dire au retour à la réalité. Et surtout, j'ai remarqué que les hommes divorcés sont très facilement moralistes, pour ne pas dire intolérants, avec leurs ex-femmes. »

Le préambule de *Kung-Fu Master!* est une trouvaille: en kimono, avec des gestes robotiques, Mathieu Demy affronte un énorme adversaire. C'est fin, c'est drôle, on ne comprend pas encore ce que ça vient faire là, mais on est intrigué, accroché. « Je voulais mettre cette séquence plus tard, dans le film,

comme un fantôme de Mary-Jane. L'heureuse idée de la placer au début est de Marie-Josée Audiard, la monteuse. Nous l'avons tournée rue Daguerre, devant la façade rouge du restaurant chinois. »

Sa rue Daguerre, Paris XIVe, le sujet de son film, *Daguerréotypes*. J'aurais des heures de questions à lui poser, sur ses études à l'école du Louvre et sa passion pour la peinture, sur son virage vers la photographie et ses années de photographe de plateau pour Jean Vilar au TNP, sur son premier film, *La Pointe Courte*, tourné à Sète en 1955. Interprètes: Sylvia Monfort et Philippe Noiret. Monteur: Alain Resnais... Mais le temps passe, on l'attend pour dîner, alors au prochain film, Agnès Varda!

◆ Le réalisateur

cela, mais ça s'arrête là, moi je veux aller plus loin, toujours plus loin. »

Aller plus loin, avancer, cheminer, changer, se transformer, voilà autant de buts que Marco Bellocchio s'est fixés, buts qui ne sont pas toujours compris par la critique et par le public. Ainsi *La sorcière* relativement bien reçu par la critique italienne, a été démolie par la française qui titrait dans un article « un film porno de luxe pour intellos ».

« En Italie, raconte Bellocchio, la critique a été plus généreuse probablement parce qu'elle avait descendu *Le diable au corps* et qu'elle se sentait un peu coupable. Elle a donc aimé le film tout en dénigrant ma démarche psychanalytique. En Italie de toutes façons, la psychanalyse n'est pas prise au sérieux. Elle est rejetée par les partis politiques et par l'opinion publique. Beaucoup d'artistes la rejettent aussi. C'est presque un lieu commun. La plupart des artistes disent que la psychanalyse neutralise la créativité. On dirait qu'ils veulent entretenir leur névrose comme si elle nourrissait leur inspiration. Moi je ne vois pas les choses ainsi. Je crois que la névrose peut être une source d'inspiration jusqu'au moment où elle empêche de fonctionner. Un artiste doit être radical, révolutionnaire mais il n'a pas besoin d'être maudit pour autant. C'est un vieux mythe que celui-là. »

Je savais que nous allions parler psychanalyse, mais allions-nous parler de technique pure et dure, un sujet que les cinéastes n'abordent pas souvent, probablement parce que

personne ne leur en fait la demande. Avec Bellocchio, la question se pose parce que ses films sont d'une telle beauté plastique, d'une telle maîtrise formelle, d'un tel souffle visuel, qu'on aurait presque envie de lui demander la recette du plat. Contrairement à ce que je craignais, Bellocchio ne réplique pas à parler de technique, de cuisine, de problèmes avec les acteurs. Tout cela fait partie du processus de transformation qu'il questionne quotidiennement.

« Avec *La sorcière*, c'était la première fois que je travaillais l'eau, le feu et des danseurs. J'avais certaines recettes. Par exemple, au cinéma on tourne toujours le feu avec des miroirs, on fait cela depuis la fin de la guerre, sauf que cette technique établie ne garantit pas pour autant la richesse et la densité de l'image. Alors il a fallu trouver une façon avec un objectif éloigné de rendre autant l'idée du feu que celle du personnage qui se détache de ce feu. J'avoue que ce fut un tournage très compliqué, pas très harmonieux, avec toutes sortes de crises. »

« Béatrice Dalle ne voulait pas se montrer nue parce qu'elle se trouve

trop grosse. Il a fallu changer des scènes, en réarranger d'autres. Les danseurs pendant la scène du sabbat avaient peur du feu. Là encore, leur peur a occasionné toutes sortes de problèmes que nous avons finalement surmontés. Tout cela évidemment c'est la responsabilité du réalisateur. Il doit être entièrement disponible pour tout le monde, il doit jouer le rôle de l'analyste dans un sens, sortir le meilleur de tout le monde, s'abandonner complètement aux autres en dépit de ses peurs, de ses impuissances, il doit affronter pendant quatre mois, des choses qu'il n'affrontera probablement jamais dans sa vie privée. »

Marco Bellocchio n'a pas dit que c'est pour cela qu'il fait du cinéma. Il n'a même pas dit qu'il pratiquait le plus beau métier du monde. Il a seulement dit avant de se lever qu'il ne faisait pas cela pour la gloire ni la reconnaissance ni les prix. Il faisait cela pour le cinéma. La tentation serait de dire que le cinéma pour lui est une thérapie mais ce serait un lieu commun et Marco Bellocchio n'aime que les lieux interdits.



Marco Bellocchio.

Photo Jacques Grenier

ANN McCALL
paysages récents
vernissage le 8 septembre à partir de 20 h
du 8 au 29 septembre

WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

Musée McCord d'histoire canadienne
Jouets de A à Zoo
Jouets et jeux du XIX^e et début XX^e siècles
Place aux jouets, l'enfant est Roi!
690, rue Sherbrooke ouest (Métro McGill)
Tous les jours de 11h à 17h. Fermé le mardi. Entrée: 2.00\$
Information 398-7100

ARTIS FACTUM
Sculptures de papier récentes de
Michèle Héon, Isabelle Leduc
et Gilles Morissette
Musée Marsil
349 Riverside Drive, Saint-Lambert
Mardi au Dimanche de 13 à 16 hrs.
Du 27 juillet au 18 septembre 671-3098

Le service des activités communautaires présente
HISTOIRE DE L'ART
causerie illustrée de diapositives par
JEAN-CLAUDE PLANCHARD
20 septembre: Edgar Degas (1834-1917)
18 octobre: Rome: dans les pas des Césars
15 novembre: La Grèce éternelle
13 décembre: L'art chinois et ses merveilles
21 février: La vie de château sur les bords de la Loire
21 mars: La tombe du Pharaon Thoutankhamon
Le mardi de 20h à 22h30
Billet de saison: 20.00\$/étudiants & aînés: 10.00\$
Entrée: 4.00\$/étudiants & aînés: 2.00\$
CENTRE CULTUREL DE VERDUN
5955, av. Bannantyne 765-7170

ILAN AVERBUCH — sculpteur
AVNER MORIAH — peintre
Jusqu'au 15 septembre 1988
LA GALERIE D'ART
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YWHA & NHS Montréal, Qc. H3W 1M7
5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine Tél.: (514) 739-2301

SERVICE DES ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES
DE LA VILLE DE VERDUN
COURS DE PEINTURE
SAISON 1988-1989
COURS DU JOUR
MARIE CINQ-MARS Dessin & huile (lundi)
YVAN DAGENAIS Pastel (nature morte & modèle vivant) (mercredi)
MAURICE DOMINGUE Aquarelle (samedi)
JACQUES HÉBERT Aquarelle (jeudi & vendredi)
COURS DU SOIR
YVAN DAGENAIS Perfectionnement en dessin (mercredi)
PAULINE ISABELLE Dessin & huile (lundi)
CENTRE CULTUREL DE VERDUN
5955, av. Bannantyne 765-7170

Dernière semaine
PAUL-ÉMILE BORDUAS
Rétrospective du grand peintre automatiste canadien (1905-1960), retraçant la diffusion de son oeuvre depuis Montréal, New York et Paris.
Musée des beaux-arts de Montréal 6 mai – 11 septembre 1988
1379 rue Sherbrooke ouest (métro Guy) Renseignements: (514) 285-1600 Du mardi au dimanche, de 10 h à 19 h La Musée est fermé le lundi. Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par Télétalon Droits d'entrée: 1\$ à 6\$ (plus taxe) selon les catégories.
Plus que 9 jours pour voir l'exposition!
DIMANCHES ESSO-BORDUAS Activités pour toute la famille Jusqu'au 11 septembre dim., 13 h – 16 h
VISITES COMMENTÉES BORDUAS Jusqu'au 11 septembre, mer., dim. 10 h (angl.), 10 h 30 (fr.) (sauf le 4 septembre) 3.50 \$
AUDIOGUIDE BORDUAS : 3.50 \$
Vous pouvez vous procurer les catalogues *Paul-Émile Borduas* et *Le Borduas des enfants* à la Boutique du Musée.
Cette exposition est présentée grâce à l'appui financier du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.
FILMS SUR L'ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE dim., 4 sept., 13 h 30, 15 h Auditorium Maxwell-Cummings 3 \$ 2 \$ (étudiants, âge dor Amis du Musée)